

	A	B	C	D	E	F	
1	6000000						
2	5999999						
3	5999998						
4	5999997						
5	5999996						
6	5999995						
7	5999994						
8	5999993						
9	5999992						
10	5999991						
11	5999990						
12	5999989						
13	5999988						
14	5999987						
15	5999986						
16	5999985						
17	5999984						
18	5999983						
19	5999982						
20	5999981						
21	5999980						
22	5999979						
23	5999978						
24	5999977						
25	5999976						
26	5999975						
27	5999974						
28	5999973						

**MOINS
DEUX
LE PROJET SIX**

Le Projet 6

Le Projet 6

Par

Georg Schroeder

Le Projet 6 © 2018 par Valérie Devon

Imprimé et Publié par Valérie Devon

ISBN 978-0-244-97651-4

Tous les droits sont réservés. Ce livre ou une partie de celui-ci ne peut être reproduit ou utilisé de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite expresse de l'éditeur, à l'exception de l'utilisation de courtes citations dans une revue de livres ou un journal scientifique. Contact information :

didi3486@gmail.com

La trouvaille

L'idée à l'origine de ce livre m'est venue simplement en voulant tester un site web nommé <http://tineye.com>. Celui-ci se spécialise dans la recherche de photographies sur le net. À l'époque, la même fonction chez Google n'existait pas encore. Sur ce site Tineye.com, et aujourd'hui sur Google, il suffisait de fournir une image pour obtenir un lien internet vers la page qui affichait cette photographie. Bien sûr cela ne marchait pas à 100%, mais l'innovation était là et les résultats allaient en s'améliorant.

Je venais de visionner une des vidéos de Vincent Reynouard puis visitais la page web du « lieu de mémoire » du Camp des Milles et Dieu sait pourquoi j'ai fourni au site Tineye.com la photo d'une petite fille obtenue sur une de ces pages. D'après le mémorial, cette fillette, sa mère et son frère seraient décédés dans les camps en 1942. En quelques secondes, je récupérais un lien vers une fiche la concernant ainsi que sa mère et bien sûr son petit frère. Cette fiche me fournissait son nom : Simone Zwirn.

Encouragé par le résultat positif de ma recherche, j'effectuais une requête simple pour trouver les preuves affirmant qu'ils avaient été bien été recueillis et sauvés tous les deux !



Simone Zwirn est à gauche bien sûr. À droite, le cliché de ce garçon bronzé et frisé (sic) a été acheté chez Getty Images qui est une agence de photographie et une banque d'images américaine. Ceci sert pour un appel aux dons.

Les enfants avaient donc survécu. Le frère se nommait Willy Zwirn et la sœur Simone Zwirn. Ils n'étaient donc jamais partis pour les camps et pourtant répertoriés comme victimes des « nazis ». Mais comment le prouver ? Nous allons le voir et vous laissez le vérifier par vous-même.

Avec un moteur de recherche, j'ai pu retrouver plus d'informations sur le frère et la sœur. Le frère était décédé beaucoup plus tard, en 2007 exactement, après 72 années sur cette terre. Entre-temps il avait fait fortune et était devenu franc-maçon. Sa sœur avait fini par vivre en Israël et désormais coulait des jours heureux passés à sculpter et à peindre.

Le « Projet 6 »

Nous allons détailler tout cela et amener des preuves bien entendu, mais surtout en tirer les conséquences.

Cette trouvaille qui n'a même pas pris une heure de mon temps établit nettement que certains décès de la Shoah sont comptabilisés à tort. Elle démontre aussi que la liste officielle, dressée par le « tueur de nazis » Serge Klarsfeld est douteuse.

On peut d'ores et déjà enlever 2 morts aux légendaires "6 millions". Pourquoi ne pas continuer ainsi ? Retrouver un par un, plusieurs millions de personnes, ou même un seul représente parfois une quantité de travail monumentale. Ce n'est pas le propos. Mais si on pouvait simplement identifier une centaine voire même une ou deux douzaines de juifs, la satisfaction serait complète et ce serait une belle épine dans le pied de nos adversaires.

Le but du projet que je désire lancer en tant que membre de la LBS (Ligue Blanche de Schroëder) est de rechercher les juifs qui sont supposés "morts dans les camps", mais en fait sont encore bien en vie quelque part sur la terre.

Rien d'illégal là-dedans. C'est faire preuve d'humanité. Comme le dit Robert Faurisson, dans une phrase que je ne pourrais citer de mémoire, les révisionnistes sont porteurs de vie, des annonceurs de bonnes nouvelles puisqu'ils affirment que 6 millions de juifs ne sont pas décédés. Les exterminationnistes sont ceux qui colportent cette religion de mort.

La tâche est ingrate, mais n'est pas impossible en utilisant le Net, la recherche d'images de Google et les diverses photos ainsi que leurs noms. Pour les

non-informaticiens, la méthode est indiquée à la fin de ce livre en annexe.

À vous donc de prospecter, de fouiller, de trouver et de nous communiquer vos résultats au LBS par mail sur l'adresse lbs.schroeder@tutanota.com. Bonne chance !

L'histoire du camp des Milles

Reprenons à notre point de départ. Que nous raconte-t-on dans ce mémorial ? L'histoire du camp des Milles, près d'Aix-en-Provence, qui emprisonna des juifs, dont des enfants, qui ont ensuite été déportés. Les organisateurs prétendent et affirment qu'ils sont tous morts dans les camps dans les chambres à gaz. Aucun mort en effet n'a eu lieu dans le camp même. Donc, nous sommes en présence d'un camp fantôme, une coquille vide. « No hole, no holocaust » disent les révisionnistes.

À l'intérieur du musée, sur les murs, le génocide rwandais est présenté en long et en large et en photos poignantes, pour contribuer à impliquer la France dans ce massacre africain. Son confrère arménien est exposé aussi puis on détaille sur des panneaux le génocide du Darfour commis par les musulmans. Ensuite, on glisse du génocide au

racisme en omettant de mentionner la Palestine, de Gaza ou de la discrimination du peuple élu en Israël.

Enfin, les textes et les clichés sur les murs montrent le Front National comme un ennemi. En ont-ils simplement le droit ? Accuser un parti dans de tels termes peut tomber sous le coup de la loi, mais qui osera leur tenter un procès ? Personne.



Ce mémorial est surtout une plateforme politique qui permet de lancer des appels au boycott contre le FN comme le 9 octobre 2015 par François Hollande, précédé le 20 septembre par les organisations suivantes : LDH, LICRA, MRAP, SOS Racisme.

La plupart des visites qui financent le site sont pédagogiques. En effet, qui irait à part des juifs, visiter un tel mémorial. Il n'y a même pas eu de morts qui pourraient attirer une curiosité morbide. Le site est d'ailleurs très peu fréquenté par les visiteurs non-scolaires.

C'est donc dans ces conditions, et bien avant de chercher la photographie, que j'ai lu dans le document de présentation du mémorial une liste d'enfants et adolescents juifs, déportés des Milles en août et septembre 1942, en page 9. Remarquez bien la dernière phrase de cette page qui est assez accrocheuse : « Le plus jeune avait un an ». Quel est son nom ? Nul ne sait. Le document de présentation complet est bien sûr orienté et falsifié. Examinons-le au passage.

Voici le lien : <https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2012-10/campdesmilles-dossier-presentation.pdf>

Par exemple, une photo en noir et blanc montre des barbelés, mais n'indique pas qu'ils ne font pas partie du camp. Il existe bel et bien une route qui passe devant le bâtiment présent sur l'image au niveau des poteaux électriques et ces barbelés ne sont pas ceux du mémorial. J'ai personnellement visité les alentours.

N'oublions pas que ce lieu était jusqu'en 2002 une tuilerie en activité et parfaitement clôturée. Et le champ n'était pas attenant à l'usine comme peut le laisser penser la photo. Il est situé beaucoup plus loin. De plus avec de tels grillages, il aurait été facile de s'échapper.



Photo d'un barbelé récent, mais qui n'existait pas à l'époque durant la guerre.

La photo a été prise depuis l'extérieur du camp dans l'intention d'impressionner celui qui visionnera la photo. Cela fait plus vrai, plus « holocauste » probablement, tout comme le noir et blanc utilisé laisse penser que cette photo est ancienne. Mais cela est encore faux, il suffit de consulter le plan du site pour s'en apercevoir.

Un parcours muséographique inédit



Je vous laisse consulter le plan que l'on trouve à la page 16 de ce document de propagande. La photo en noir et blanc dont nous avons parlé a été prise près du poids 16, le wagon qui n'a été installé qu'en 2015 en remplacement d'un autre présent depuis très longtemps.

Plus sournois en revanche, on nous fait état soi-disant d'un rapport de gendarmerie. On aurait préféré une numérisation d'un vrai document officiel. Le texte imprimé affirme que « les autorités françaises savaient quel était le destin des juifs ». Il cite pour preuve la phase suivante : « D'après les vagues renseignements recueillis, il résulte que des étrangers étaient fixés sur le sort qui leur était réservé, à leur arrivée à destination, c'est-à-dire exécution massive. »

D'après les vagues renseignements recueillis,
il résulte que des étrangers étaient fixés sur
le sort qui leur était réservé, à leur arrivée
à destination, c'est-à-dire exécution massive.

A ce jour, 640 étrangers internés au camp des
Milles sont partis pour destination inconnue.

Le 1er train, le 11 août 1942 à 8h10.

Le 2e train, le 13 du même mois à 6h40 ».

> Ce rapport de gendarmerie confirme que dès août 1942, les autorités françaises savaient quel était le destin des juifs qu'elles livraient aux Allemands

Comment pouvait-il savoir quoi que ce soit ? Si l'adjudant Philippe à l'origine de « rapport » enquêtait sur des suicides dans le camp, ce qui reste à prouver, il a prononcé deux mots plus

qu'importants : « vagues » et « ressentiments ». En aucun cas, cela ne peut constituer une affirmation. Messieurs les juifs, prenez un dictionnaire et lisez la définition obtenue dans le Larousse. Pour le dernier mot, le ressentiment est le « fait de se souvenir avec aigreur de quelque chose ou désir de se venger d'un tort, d'une injustice ».

Cela vous concerne messieurs les juifs. Les ouï-dire et les rumeurs ne sont en aucun cas des preuves. C'est tout le problème de la Shoah !

Il n'est qu'à lire un peu plus loin dans le document le témoignage de Manfred Katz, interné au Camp des Milles qui fut libéré d'un train de déportation : « Ça n'allait pas être joyeux ce qui nous attendait... Mais qu'on allait nous exterminer en masse, c'était une chose qu'on ne pouvait pas imaginer ». Donc, où est cette certitude ?

Arrêtons-la notre digression et nous retrouvons aussi ces enfants dans une plaquette de présentation du Camp des Milles à l'attention du personnel de l'éducation nationale. La liste complète est affichée en première page du document.

Voici le lien vers le fichier original :

<http://fr.calameo.com/read/0034694720efcb500355f>

Dans cette liste on distingue 3 noms : Edwin, Simone et Willy Zwirn. Qui est Edwin ? On verra plus loin il s'agit de l'américanisation du prénom de la mère. Mais d'où provenaient toutes ces informations ? Ces noms avaient été fournis par Serge Klarsfeld qui cite aussi une certaine Doris Obschernitzki peu connue. On peut le lire en bas de la page. Donc Serge Klarsfeld porte la responsabilité de cette erreur en raison d'un travail bâclé et incomplet. Cela est confirmé sur les listes qu'il diffuse. Mais plutôt que de parler de lui, reprenons l'enquête.

L'enquête

La page la plus intéressante de la plaquette est le **numéro 24**, exposée plus loin dans ce document, où l'on peut distinguer les enfants sur le côté droit comportant la photographie de la petite Simone Zwirn. Je trouvais aussi une fiche sur le web la concernant qui me donna un grand nombre d'informations.

Cette fiche m'indiquait leurs dates de naissance avec une erreur flagrante. La fillette était nommée Simon. Je passerais sur l'erreur de frappe. Elle était née le 19/06/1931. Ceci allait me permettre de ne pas me tromper pour retrouver la bonne personne. Le frère Willy était né le 02/03/1936 à Anvers en Belgique comme sa sœur.

La fiche signale que des formalités sont en cours au consulat américain à Marseille et que la mère avait avec elle 1000 francs, ce qui correspond à 12000 euros actuels, une forte somme nécessaire pour le voyage aux États-Unis.

Assez étrangement, le nom Edwin était dans la liste, mais pas la mère. Logique, car Edwin devait être un adolescent. C'est un nom de garçon. On remarque que les prénoms des enfants étaient déjà américanisés. Le nom de la mère n'est pas indiqué. Elle est fille de Meilich et Simon Wirner et son mari se nomme Schyck et se trouvait au Brebant (Belgique). Une recherche plus tard, j'appris qu'elle s'appelait en réalité Kreindel Zwirn et que Willy avait été déporté dans le convoi numéro 30 parti de Drancy le 9 septembre 1942. Simon et sa maman auraient été déportés à partir de Rivesaltes dans le convoi 33 du 16 septembre 1942.

Puis je découvris le nom complet de la mère qui n'était pas noté : Klara Kreindel Zwirn et pour le

mari aussi : Schia Oscar Zwirn et non pas Shyck. En cherchant mieux Edwin est le nom donné à la mère ! Il est compréhensible que les Français de soient trompés sur les noms. Les juifs y avaient intérêt.

Mais que d'erreurs sur ces documents ! Comment baser quoi que ce soit sur un travail aussi bâclé ? Étrangement, ces fiches semblent être seulement des compléments d'information, des « observations ». Les fiches indiquées ne donnent même pas les noms des personnes !

OBSERVATIONS

Fille de WEILICH et de SIMON WIRNER.

Son mari SCHYK actuellement au Brebant.

2 enf. Simon née à ANVERS le 29.6.1931.

WILLY né le 2.3.1936 à ANVERS.

Juive. 1000 F.

Formalités en cours au Consulat des Etats Unis à Marseille.

A passé la L. Sme de déportation venant de Belgique
a été interpellé par un inspecteur de police
des renseignements généraux dans le train en
stationnement à Tarascon.



La fiche administrative de la famille

Fiches administratives mère-enfant

OBSERVATIONS

Son mari actuellement à Milles engagé volontaire se trouve dans le Groupe
-Média travailleurs.
-Maire partir pour l'Amérique.
Accompagnée de sa fille MARION âgée de 4 ans et demi, née le 29.1.1936
La (MILIE) s'occupe de son émigration.




OBSERVATIONS

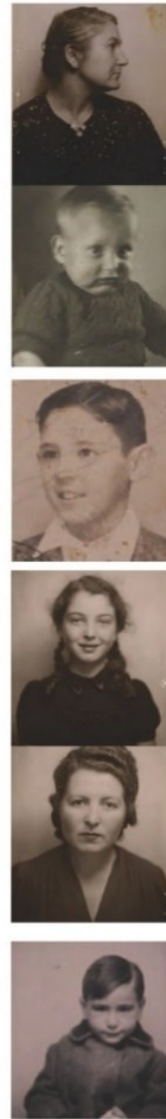
Accompagnée de son fils ROGER âgé de 2 ans et 4 mois
Possède passeport allemand et visa de sortie de France délivré par la
Préfecture des B. F. 112222.
Formalités en cours au Consulat de CHINE à Marseille.
M. (MILIE) s'occupe de son émigration.




OBSERVATIONS

Son mari actuellement au camp des Milles.
Accompagnée de sa petite fille EMMY âgée de 29 mois, 1.9.1939
Formalités en cours au Consulat des Etats Unis à Marseille.
M. (MILIE) s'occupe de son émigration.





La page 24 du document du camp des Milles



Simone ZWIRN was a refugee from Belgium, born in Antwerp on June 21, 1931. She was arrested with her brother Willy and their mother Kreindel on a train near Avignon. Willy was deported from Drancy, on convoy 30 of September 9, 1942, and Simone and her mother via Rivesaltes, on convoy 33 of September 16, 1942.

Une information précieuse. Une photo détaillée aussi.



Les enfants et adolescents juifs déportés des Milles*

Abraham Ajenggold	Rachela Goldberg	Hélène Marxsohn
Golda Ajenggold	Werner Goldschmidt	Georg Mass
Jacques Altmann	Martin Grunwald	Alice May
Marie Altmann	Markus Hendler	Régine Mescz
Moïse Altmann	Arnold Hirsch	Nathan Nabel
Jeannot Ament	Helga Hirsch	Georges Neugass
Benny Appel	Adolf Jeruchemson	Erica Neustadt
Friedel Baum	Hélène Jeruchemson	Anna Oesterreicher
Bertha Becher	Ernst Joseph	Abraham Oszekowski
Jacques Becher	Hans Kahn	Ernst Ottinger
Rachel Becher	Daniel Kaminsky	Gisèle Rosner
Margit Blau	Noémie Kaminsky	Naftali Rosner
Werner Blau	Werner Kaufmann	Rachel Rosner
Jankiel Bojm	Marion Kleinkopf	Karl Rothschild
Bernhard Bornstein	Hans Krauss	Hilda Safran
Ralph Brill	Dora Kressel	Suzy Schaechter
Myriam Burstyn	Liane Krochmal	Jürgen Schild
Maria Dymenbaum	Renate Krochmal	Chana Siegel
Frieda Engel	Siegfried Krochmal	Isaac Strumer
Renate Falk	Hélène Kupfer	Alfred Suss
Gesis Feist	Noémie Laub	Deborah Treff
Clara Fullenbaum	Roger Lenziki	Charles Uhr
Edmond Gamiel	Bertha Leufer	Erwin Uhr
Eugénie Gasman	Helmut Levy	Ellie Vistave
Hélène Gelbard	Rafaël Lewin	Otto Wertheimer
Max Gelbard	Gerti Licht	Robert Wynberg
Paulette Gelbard	Kurt Linker	Louis Wolf
Anna Goldberg	Bernard Linker	Israël Zeidelman
Cyrille Goldberg	Elfride Lion	Maurice Zeidelman
Frana Goldberg	Adolf Lipka	Edwin Zwirn
Isaac Goldberg	Génia Lipka	Simone Zwirn
Maria Goldberg	Manfred Maier	Willy Zwirn
	Hedwig Markey	

* Liste des noms des enfants et adolescents juifs déportés des Milles en août et septembre 1942. Le plus jeune avait un an.
Sources : Serge Klarsfeld, Doris Olschewitzki, FCMA/Mémorial de la Shoah

Une liste complète ?

La vérité si je mens !

C'est en 1975 que Serge Klarsfeld a commencé à dresser la liste des victimes de la Shoah en France. La première édition du Mémorial de la déportation des Juifs de France a été publiée en 1978. Mais il y en a une nouvelle qui rassemble les noms, prénoms, noms de jeune fille, âge, date et lieu de naissance, adresses, villes, camps d'internement des 74 182 Juifs déportés de France. Le document ne fait pas moins de 812 pages pour un format de 48 par 30cm et un poids de **7 kg**.

Nouvelle édition du Mémorial de la déportation des Juifs de France établi par Serge Klarsfeld



2012 - Une nouvelle édition du *Mémorial de la déportation des Juifs de France* a été établie par Serge Klarsfeld et l'association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France. Elle présente les noms et les lieux d'arrestation des Juifs déportés de France durant la Seconde Guerre mondiale. Grâce au nouveau classement par ordre alphabétique et par adresse, il est plus aisé de retrouver les déportés d'une même famille.

Publicité pour un ouvrage de poids

Vous l'avouez vous-même, Mr Klarsfeld, dans une interview accordée au Monde le 28 avril 2012 : « l'ouvrage contenait "de nombreuses erreurs et lacunes, ce qui est compréhensible puisqu'il s'agissait de publier, convoi par convoi, les listes

alphabétiques des déportés", souvent d'origine étrangère, aux patronymes difficiles à orthographier. Souvent aussi, les dates de naissance manquaient. »

Mr Klarsfeld, votre liste est inexacte et ne comporte plus que 74180 noms pour l'instant, soit 2 de moins. À quoi bon publier un tel document et qui plus est approximatif et désormais faux, si ce n'est pour une raison politico-financière ?

Paraphrasant votre coreligionnaire Pierre Dac je dirais « En politique, parler pour ne rien dire et ne rien dire pour parler sont les deux principes majeurs de tous ceux qui feraient mieux de la fermer avant de l'ouvrir ».

Roi de la pleurnicherie, Klarsfeld poursuit : "Beaucoup de familles avaient été déportées séparément, comme ces 3.000 mères des camps de la zone libre, déportées en août 1942 et dont les enfants sont arrivés à Auschwitz trois semaines plus tard. Elles se sont laissées mourir de désespoir, seules cinq d'entre elles sont survécues, mais il n'y a pas un seul témoignage de ce terrible fait", regrette Me Klarsfeld ». Doit-on vraiment vous croire sur parole ?

Avant de répondre, continuons à détailler ses paroles pleines de sens. En parlant du livre, il

déclare : "C'est un tonneau des Danaïdes presque entièrement rempli", "un outil d'une très grande richesse pour les historiens". Or, dans la mythologie grecque, les Danaïdes sont les cinquante filles du roi Danaos Les Danaïdes sont condamnées, aux Enfers, à remplir sans fin un tonneau troué. Le choix de cette expression n'est pas anodin. La liste des victimes n'est jamais close et par conséquent, la liste des griefs juifs non plus.

Eh bien, ensemble, si vous le voulez bien, faisons cesser cette fuite.

Aidez-nous à retrouver ces personnes disparues !
Adhérez au « Projet 6 » !

Voici les liens sur le livre juif et l'interview citée :

http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/04/28/serge-klarsfeld-publie-une-nouvelle-edition-du-memorial-de-la-deportation-des-juifs-de-france_1692745_3224.html

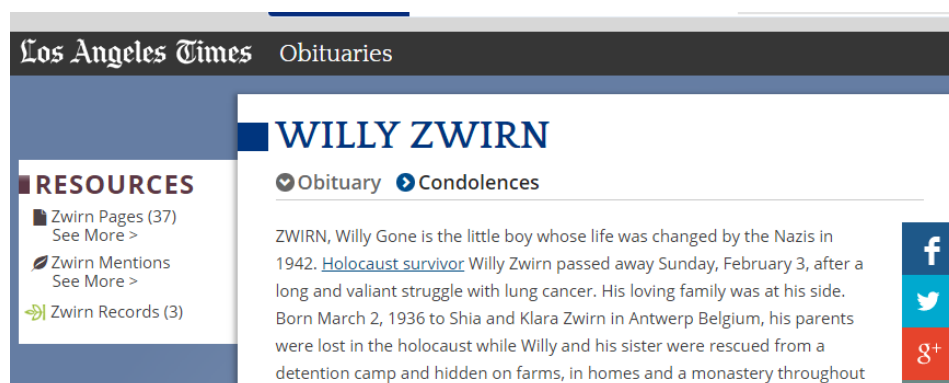
https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9morial_de_la_d%C3%A9portation_des_Juifs_de_France

<http://projetaladin.org/fr/serge-klarsfeld-publie-un-nouveau-m%C3%A9morial-de-la-d%C3%A9portation-des-juifs-de-france.html>

<http://www.egaliteetreconciliation.fr/Klarsfeld-publie-un-nouveau-Memorial-de-la-deportation-des-Juifs-de-France-11665.html>

La preuve du mensonge

La première preuve de ce que j'avance est là, dans la rubrique décès du Los Angeles Times. Cet avis est publié dans le journal, le 5 février 2008. Willy Zwirn est mort, mais pas en 1942 ! Paix à son âme.



The screenshot shows the obituary for Willy Zwirn on the Los Angeles Times website. The page is titled "WILLY ZWIRN" and is categorized under "Obituaries". On the left, there is a "RESOURCES" section with links to "Zwirn Pages (37)", "Zwirn Mentions", and "Zwirn Records (3)". The main text of the obituary reads: "ZWIRN, Willy Gone is the little boy whose life was changed by the Nazis in 1942. Holocaust survivor Willy Zwirn passed away Sunday, February 3, after a long and valiant struggle with lung cancer. His loving family was at his side. Born March 2, 1936 to Shia and Klara Zwirn in Antwerp Belgium, his parents were lost in the holocaust while Willy and his sister were rescued from a detention camp and hidden on farms, in homes and a monastery throughout". There are also links for "Obituary" and "Condolences" at the top of the article, and social media sharing icons for Facebook, Twitter, and Google+ on the right.

Je vais traduire ce texte qui a été un autre point de départ pour mes recherches. Vous pourrez vérifier par vous-même. Il s'agit du même individu. Tout concorde.

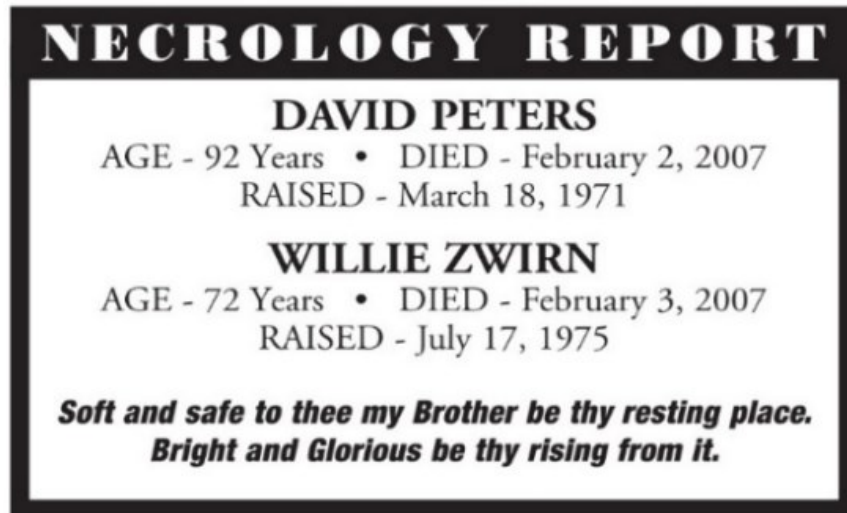
ZWIRN, Willy. Il est parti le petit garçon dont la vie entière a été changée par les Nazis en 1942. Le survivant de l'Holocauste Willy Zwirn est décédé dimanche 3 février après une lutte longue et vaillante contre le cancer du poumon. Sa famille

*aimante était à ses côtés. Né le 2 mars 1936, de Shia et Klara Zwirn, à Anvers en Belgique. Ses parents furent perdus dans l'holocauste, alors que **Willy et sa sœur furent secourus d'un camp de détention et cachés dans des fermes, des maisons et un monastère à travers la France. Arrivé comme orphelin à Los Angeles, il a été pris en charge à Vista Del Mar. Après avoir fréquenté l'Hamilton High School, il a été diplômé d'UCLA où il a servi plus tard dans l'Alumni Scholarship Committee.** Tout en développant un commerce florissant il était actif dans de nombreuses associations civiques incluant **la loge Southern California Masonic Lodge, les « Friends of Greystone » et la « Municipal League of Beverly Hills ».** Willy laisse une femme de 48 ans, Sandy, des enfants Anita et Loren Naiman, Scott et Sylvia Zwirn; des petits-enfants Brianne et Jaron Naiman, Gabriella, Eliana, et Marcella Zwirn ainsi que **sa sœur Shula Vexler.** A la place des fleurs, faites des donations au Fond de Sclolarité Willy Zwirn à Vista Del Mar, 3200 Motor Ave., LA 90034. Un service sera tenu mercredi 6 février à 14 heures au Hillside Memorial Park Mortuary, (800) 576-1994.*

Ce texte fut même publié dans une revue de la loge maçonnique à laquelle il appartenait (voir plus loin).

Je remarquais un problème de date. L'article funéraire du LA Times a été publié le 5 février 2008 alors que Willy Zwirn est décédé le 3 février 2007.

Le jour était noté comme un « Dimanche » ce qui confirmait l'année 2008. Pourquoi une erreur aussi flagrante ? En 2007 le même jour était en fait un jour de shabbat ? Est-ce un problème religieux ? Une faute de frappe ?



Extrait du document 200803bulletin.pdf

In Memoriam

Brother Willie spent many hours as a member of our Temple Association. He practiced the principles of Masonry throughout his entire life, setting a wonderful example to those who knew him and worked with him. His memory is a beautiful gift to all.

Wor. Elliot Schwartz, P.M.

FROM THE L. A. TIMES

ZWIRN, Willy

Gone is the little boy whose life was changed by the Nazis in 1942. Holocaust survivor Willy Zwirn passed away Sunday, February 3, after a long and valiant struggle with lung cancer. His loving family was at his side. Born March 2, 1936 to Shia and Klara Zwirn in Antwerp Belgium, his parents were lost in the holocaust while Willy and his sister were rescued from a detention camp and hidden on farms, in homes and a monastery throughout France. Arriving as an orphan in Los Angeles he was cared for at Vista Del Mar. After attending Hamilton High School he went on to graduate from UCLA where he later served on the Alumni Scholarship Committee. Along with developing a successful business he was active in many civic activities including the Southern California Masonic Lodge, Friends of Greystone and the Municipal League of Beverly Hills.

Willy is survived by his wife of 48+ years, Sandy; children Anita and Loren Naiman, Scott and Sylvia Zwirn; grandchildren Brianne and Jaron Naiman, Gabriella, Eliana, and Marcella Zwirn and his sister Shula Vexler.

In lieu of flowers, please make donations to the Willy Zwirn Scholarship Fund at Vista Del Mar, 3200 Motor Ave., L.A. 90034.

Services will be held Wednesday, February 6, 2:00 p.m. at Hillside Memorial Park Mortuary, (800) 576-1994.

Published in the Los Angeles Times on 2/5/2008.

*Laura Schwartz Ziff
On-The-Go Mom of Elana Joy and Sarah Hope.*

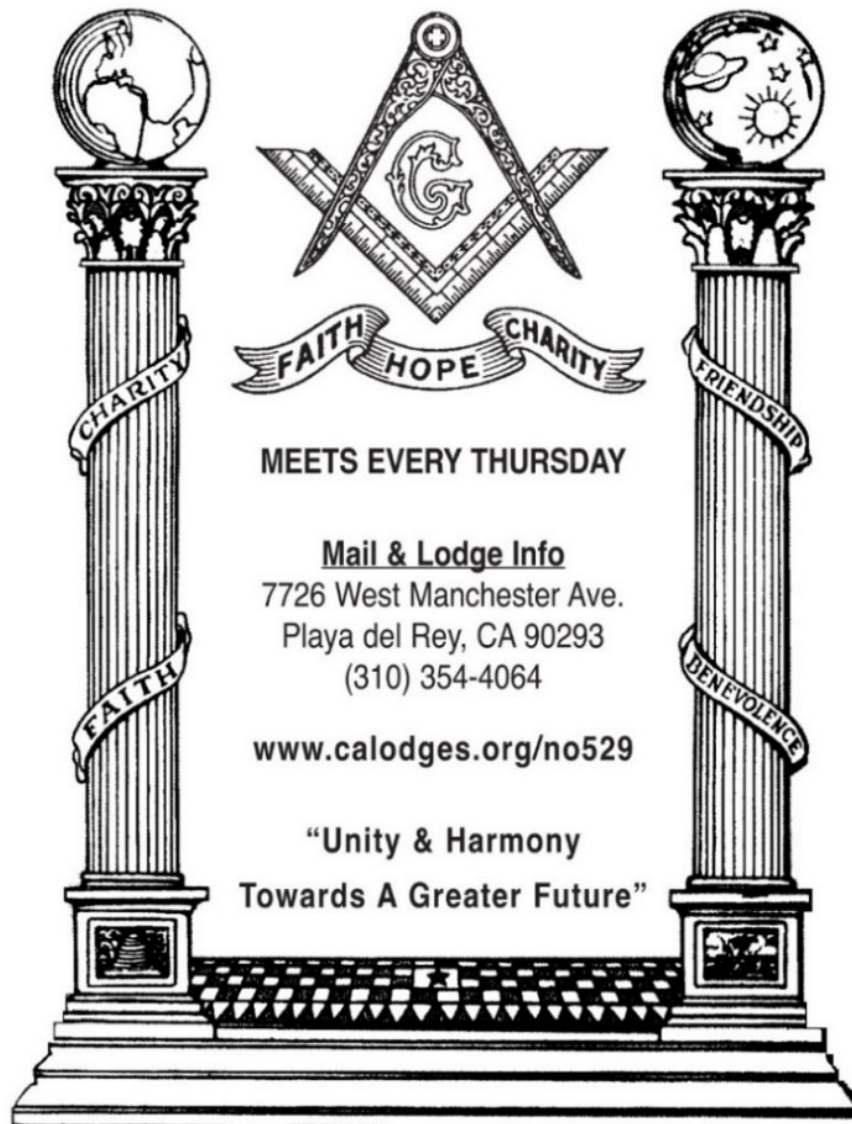
Extrait du document 200803bulletin.pdf

SOUTHERN CALIFORNIA LODGE

NO. 529 • F. & A. M.

VOL. 11 NO. 3

MARCH, 2008



Ceux qui cherchent la petite bête auront remarqué le « 48+ years » en anglais qui veut dire « plus de 48 ans », mais cela me semble déplacé de parler de l'âge d'une femme et un peu hors de propos.

Rapidement, je trouvais aussi un autre document toujours en anglais, très intéressant et avec des détails supplémentaires. En voici le lien et il est entièrement traduit. Attention ! Il peut paraître long et ennuyeux.

<http://vcstudio.com/VDM/Thanksgiving2008.pdf>

Thanksgiving 2008

Chers Amis,

Comme certains d'entre vous le savent déjà, Willy Zwirn est décédé plus tôt cette année après avoir vécu depuis plus de 6 ans avec le cancer du poumon. Il était proche de célébrer son 72^e anniversaire et son 49^e anniversaire de mariage avec Sandy.

Les 30 années précédentes, il aimait écrire un remerciement pour Thanksgiving. Celui de cette année aurait donné lieu à de longues pages sur les Jeux olympiques, l'élection présidentielle, l'économie, et le plus important, ses petits-enfants.

Au lieu de cela, cette lettre parle de lui.

Fin mars 2002, juste après avoir eu 66 ans, on lui a diagnostiqué le cancer du poumon. Les deux poumons étaient remplis de tumeurs inopérables et incurables. À l'époque, le cancer s'était déjà métastasé, une tumeur grandissait dans sa colonne vertébrale.

*Oui, mon père a toujours été **un fumeur**. De l'âge de 18 ans à l'âge de 33 ans il a fumé au moins 3 paquets par jour. Au début il avait l'espoir de « battre » le cancer. Les traitements initiaux étaient très encourageants, mais la réalité s'est vite réinstallée. Au mieux les docteurs pouvaient seulement ralentir l'évolution. Il n'y avait aucun remède.*

En dépit de la certitude, il continuait à être extrêmement occupé avec sa famille, ses amis, son travail, les œuvres de charité, et occasionnellement, prenait des vacances. La plupart de son temps, cependant, était pris par les visites chez le docteur et les traitements de chimiothérapie. Il faisait du sport tous les jours, mangeait de la nourriture saine, et gardait une attitude positive.

Il ne voulait vraiment pas discuter et savoir pourquoi il vivait plus longtemps que la plupart des patients atteints du cancer du poumon, mais de temps en temps il suggérait que de grands docteurs, de l'acupuncture, de la nourriture saine et le désir de

vivre l'avaient aidé. Il appréciait vraiment tous ceux qui voulaient prier pour lui.

Sans ma mère Sandy et ma sœur Anita, il n'aurait sûrement pas vécu aussi bien et aussi confortablement. Elles l'ont protégé et se sont occupées de lui chaque jour, faisant tout le nécessaire pour le garder en meilleure forme possible. Plusieurs fois, lorsqu'il semblait aller plus mal, elles l'ont emmené voir un docteur pour des traitements immédiats qui lui ont sauvé la vie. Il n'aurait jamais été aussi loin sans leur aide.

*La plupart des gens connaissaient Willy comme le type joyeux avec **les yeux bleus et la moustache en guidon**. Il aimait s'intéresser aux vies des autres personnes et leur donner des conseils. Beaucoup de gens m'ont dit qu'ils le considéraient comme un père et pensaient qu'il aimait ce rôle.*

*Il parlait rarement aux gens de sa propre vie passée et de ce qui l'avait formé. Il était né en Belgique le 2 mars 1936. Ses parents et sa grande sœur Shula étaient des juifs religieux et la famille était respectée dans la communauté. De façon classique après que la Seconde Guerre mondiale ait démarré, ils croyaient que tout se passerait bien parce que tout le monde les aimait. Quelques parents sont partis pour l'Amérique avant que les choses tournent vraiment mal, mais **le père de Willy avait choisi de***

ne pas partir parce qu'il ne voulait pas manger « treif » (nourriture non casher). Une fois qu'ils avaient décidé de partir, il était trop tard.

*Par chance, un petit peu avant d'être envoyés dans les camps de concentration, ses parents furent approchés par une organisation **qui leur offrait de « cacher » Willy et sa sœur des nazis.** Le groupe ne pouvait aider que les enfants, pas les adultes. Lorsque Willy avait à peu près 5 ans et sa sœur 10, ils sont partis avec ses gens pour être cachés dans des maisons, des églises, des fermes principalement en France.*

Klara, la mère de Willy, a été probablement tuée immédiatement dans une chambre à gaz à Auschwitz. Son père Shia a vécu de nombreuses années dans les camps, mais est mort dans une “ marche de la mort.”

Le frère de Shia était aussi dans le camp de concentration et réussit à survivre. Il fut réuni avec Willy et Shula, et ils vécurent comme une famille pendant quelques années.

***À un certain moment,** Shula choisit d'aller en Israël ou elle s'est mariée, éleva quatre fils, et à ce jour se réjouit d'avoir six petits-enfants. Willy a été envoyé aux États-Unis pour vivre avec des parents, parfois à New York et parfois à Los Angeles. En plus, il a vécu*

à Vista Del Mar, un orphelinat juif à l'ouest de Los Angeles pendant plusieurs années.

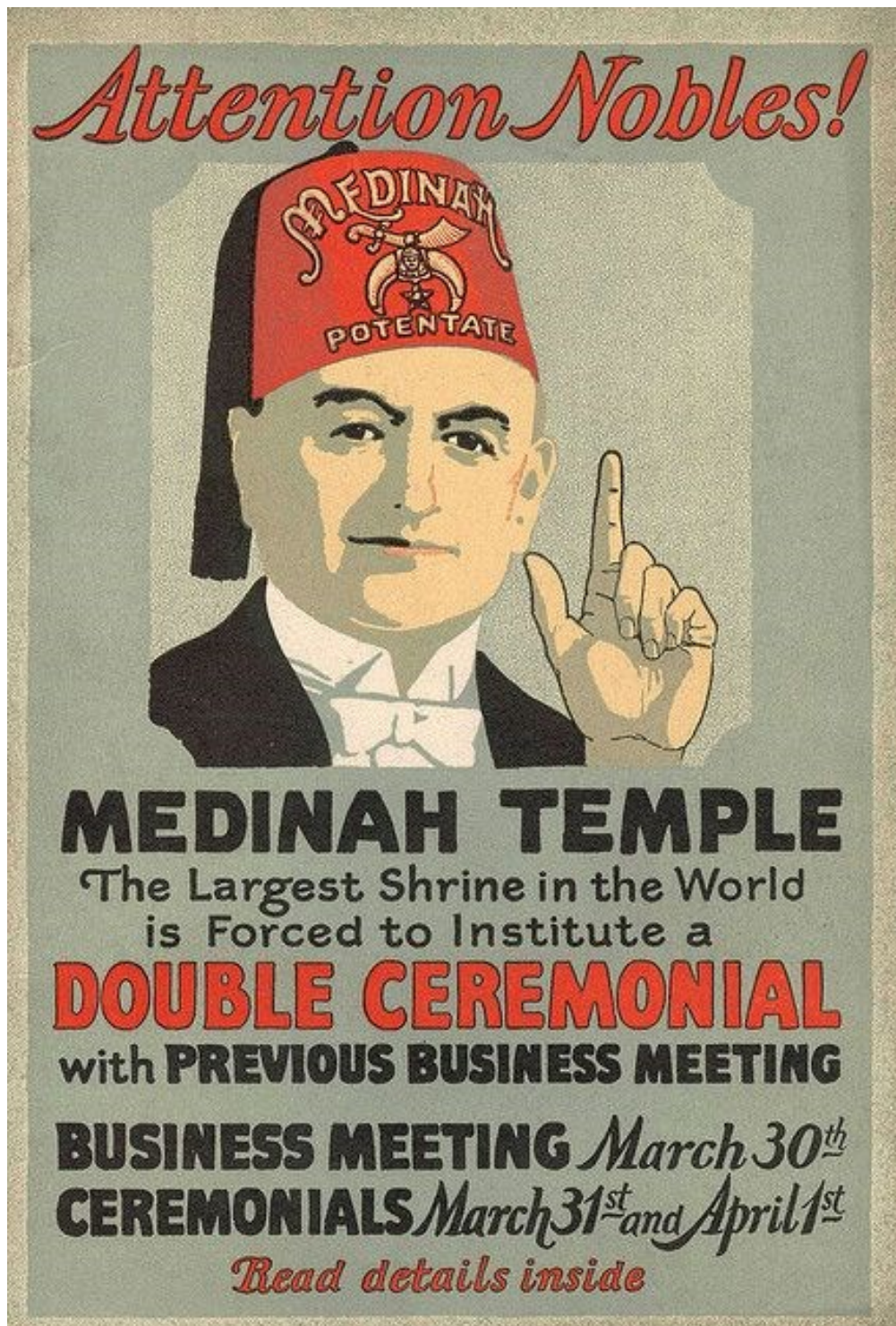
Il a été diplômé de l'Hamilton High School à Los Angeles et a été inscrit dans la section cinéma à l'UCLA. À l'occasion d'un réveillon du Nouvel An, Willy et un groupe d'amis sortaient pour dîner et pour voir le film "Oklahoma." La fille qui avait rendez-vous avec Willy est tombée malade, et donc un ami lui a suggéré d'emmener une jeune femme nommée Sandy au lieu d'y aller seul. Le reste c'est de l'histoire. Quelques années plus tard, Willy et Sandy se sont enfuis pour se marier à Las Vegas. Peu après, leur premier enfant, Anita, est né.

Willy avait besoin de soutenir sa famille, donc il est allé voir le tableau des emplois à la Fédération juive sur Vermont Avenue. **Custom Container Corporation**, une société qui fabrique des boîtes en carton ondulé, avait un poste. Ce fut le début d'une carrière de près de 50 ans dans l'industrie de l'emballage. Un an jour pour jour après la naissance d'Anita, je suis né. Environ deux ans et demi plus tard, Sandy a donné naissance à leur troisième enfant, un fils nommé Barry. Malheureusement, Barry a contracté une pneumonie et est mort quand il avait seulement quatorze mois.

En dépit de toutes les difficultés, Willy réussissait. Il dirigeait une société profitable, **était franc-maçon**

*et un « Shriner ». Il participait à beaucoup d'œuvres de charité et travaillait avec l'**Alumni Scholarship Committee** de l'UCLA.*

*Son organisation favorite était l'orphelinat, Vista Del Mar. Il était à la tête de l'**Alumni Association** et avait fondé le **Willy Zwirn Scholarship Fund** pour aider quelques jeunes diplômés de l'école de l'orphelinat dans leurs dépenses de collège. Bien que Vista Del Mar soit maintenant une maison pour les jeunes en difficulté et non plus un orphelinat, Willy restait actif avec les résidents en organisant des sorties, jouant au baseball, aidant aux meetings de natation, et en étant volontaire lors du carnaval annuel « Alumni Day Carnival ».*



Ancienne affiche de Shriner

Lui et Sandy assistaient aux services religieux au temple de Vista. Toutes les associations avec lesquelles Willy travaillait signifiaient beaucoup pour lui. Ses amis et collègues lui apportaient une joie immense, mais sa passion numéro un était la famille.

Il a toujours été généreux avec sa sœur et ses neveux en Israël, et a pris soin de ses parents âgés ici en Amérique. Il aimait les parents de Sandy, les appelant maman et papa.

Willy aimait Sandy beaucoup - et pour le prouver, il l'épousa à trois reprises (sans divorcer). D'abord, ils se sont enfuis, puis eurent un mariage plus traditionnel, et enfin ils ont renouvelé leurs vœux par un entremetteur de mariage juif.

Il s'est toujours dévoué pour ses enfants, faire en sorte qu'ils aient la chance qu'il n'a jamais eu.

Finalement, la dernière moitié de cette lettre de Thanksgiving est dédiée aux ...petits-enfants.

Brianne est diplômée du Collège des Arts de Californie et commence sa carrière comme artiste et illustrateur. Jaron est dans sa 3e année à l'UCLA, travaille toujours dans un bureau chez la même vétérinaire, et prévoit d'être vétérinaire. Gabriella est senior à Cerritos High School et doit choisir ses

options pour le collège. Eliana sera à Cerritos High l'année prochaine et continue de se remettre en question en raflant toutes les Honor Class et même le ballet. La plus jeune des petits-enfants, Marcella, est en 5e année, apprend le hip-hop comme danse, a beaucoup d'amis, et apprécie la vie.

Ma maman Sandy, ma sœur Anita et moi-même voulons vous souhaiter à tous des vies en pleine santé, heureuses et paisibles.

Restez en forme,

Scott Zwirn

Willy avait une fois à quelqu'un, "Tant que vous n'avez pas connu l'adversité, vous n'avez pas vécu."

Willy a vécu une vie remplie...

Hormis le côté émouvant que peuvent revêtir ces lignes, il convient d'en tirer les informations qui nous intéressent.

Disons-le tout net, je ne pourrais vous fournir la photographie de Willy V. Zwirn même si on nous explique qu'il avait les yeux bleus et une moustache. C'est un échec. Je n'ai pu non plus apprendre son second prénom.

Je n'ai pas pu non plus trouver la société qu'il possédait et n'ai pas pu interpréter correctement

ce problème de date du décès. Des éléments me manquent. Afin de me dédouaner partiellement, ce n'est pas le but principal de ce petit fascicule, mais tout de même...avec beaucoup de temps, il est évident que ce serait possible.

Les passages notés en gras seront développés et détaillés plus loin. Certains sont révélateurs comme celui du père qui ne veut pas partir, à cause d'une nourriture qui ne serait pas casher, et celui sur la réussite sociale qui occupe un paragraphe détaillé, car celle-ci est plus qu'importante chez les juifs.

On peut aussi noter qu'aucune certitude n'existe sur la raison du décès de Klara, « probablement » tuée après son arrivée à Auschwitz. Son père Shia a vécu de nombreuses années dans les camps, mais est mort dans une « marche forcée ».

Le frère de Shia et donc l'oncle de Willy ont survécu et a été « réuni » avec Willy et Shula et ils ont habité ensemble comme une famille pendant quelques années. Alors pourquoi Shula « à un certain moment » a-t-elle décidé de partir en Israël et de quitter son oncle et son frère ? Un retour au pays par une Alyah ? Pour se marier ? Nul ne sait. On apprendra plus loin que ce serait vers 1944. Qu'est-ce qui peut forcer une gamine de 13 ans à tout quitter ?

Qui est Willy ?

Sa vie

Que peut-on tirer de ces documents ? Bizarrement, dans l'article du LA Times le mot « Nazis » est en majuscule. Probablement une erreur de frappe ou bien pour attirer l'attention, car le LA Times n'est sûrement pas un repère de sympathisants NS. On connaît la date de sa mort et la cause du décès. Ce document nous apporte une information sur son parcours professionnel, mais aussi personnel, sa famille et sa sœur.

Une fois sauvé, Willy s'est installé aux États-Unis en commençant par l'orphelinat juif de Vista Del Mar.

Son métier

Willy Zwirn a donc travaillé tout jeune pour une société nommée "Custom Container Corporation" qui fabriquait des boîtes en carton. On sait en outre que cela fut le départ de sa carrière dans cette

industrie. Mais rien ne dit qu'il y soit resté et ensuite où il a travaillé.

Sa maison

Willy Zwirn possédait une belle maison à Beverly Hills au « 214 Foothill Road ». En voici quelques photos et une estimation à environ 2 millions de dollars. Il avait réussi. Il a même créé un fond nommé « Willy Zwirn Scholarship Fund ». Comme le dit un des textes précédents : « il avait fait fortune ».



Off Market

214 Foothill Rd

Beverly Hills, CA 90210

3 beds • 3 baths • 3,034 sq ft

Free Moving Planner

Est. \$2,414,949

Refi Rates



Comme on peut le lire sur ce lien ci-dessous, Willy Zwirn a été élevé par son oncle Sam Cwiren et Frieda Cwiren. Donc le frère de Shia (ou Shyck si vous voulez). Willy Zwirn a conservé son nom, car il a été adopté et recueilli par Sam Cwiren et Frieda Cwiren. Or Cwiren = Zwirn ! Encore une fois, tout se transforme : Cwiren donne en phonétique Zwirn. Ce changement est une constante chez les juifs et cela explique en partie pourquoi on ne peut pas toujours les retrouver.

Le texte d'un autre lien découvert est le compte-rendu d'un procès visiblement perdu par Willy Zwirn sur une succession. Sam Zwirn est décédé en 1996, et Frieda Zwirn est morte en 2003.

« L'appelant allègue qu'il était très proche de tous les deux, a vécu avec eux après la Seconde Guerre mondiale, et ils sont devenus ses parents de substitution. En outre, selon l'appelant, au fil des ans, Sam et Frieda lui et d'autres ont dit que lorsque les deux seraient morts, il recevrait 50% de leurs actifs (représentant la part de Sam) et les 50% restants iraient aux parents de sang de Frieda ».

Un peu plus loin dans le document on apprend hélas ! que sa réclamation est basée sur un accord oral donc insuffisante devant les juges.

<http://caselaw.findlaw.com/ca-court-of-appeal/1150870.html>

Ses activités

On a remarqué plusieurs fois le terme « Alumni ». Qu'est-ce que cela signifie ? Rien de bien secret et rien à voir avec le mot Illuminati. Ce mot est le pluriel du latin *alumnus*, qui veut dire élève. Il s'agit tout simplement d'associations d'anciens élèves dans les universités ou écoles des pays anglo-saxons.

La loge maçonnique de Willy Zwirn se nomme la 529 et plus exactement « South California Lodge ». Le signe F&AM nous indique qu'il s'agit d'une branche dite moderne signifiant : « Free and Accepted Masons ».

Historiquement, le terme « Free » (libre) signifie qu'ils travaillaient seuls et sans lien avec le pays ou le prince ou roi qui les employait et « Accepted » (accepté) voulait dire qu'ils l'étaient par ses frères francs-maçons.

Une différence supplémentaire est que l'une des branches faisait remonter leur histoire au moyen âge et l'autre à la construction du Temple du roi Salomon. Une simple question de culot, ou de chutzpah.



While at Table Lodge night on Nov. 14th this reporter had the opportunity of sitting next to **Bro. Willy Zwirn**, who, as you might know is recovering from a battle with lung cancer. We're pleased to report that he is looking quite good and is on his way to recovery. He suggested that any other brothers who are recovering cancer patients should try to get together to discuss what they have been going through. If you're interested, please call **Bro. Willy** at (310) 276-8677



Extrait du fichier 200301bulletin.pdf

de la loge de Willy

Parmi les textes précédents, nous avons noté un mot. Willy Zwirn était un « Shriner ». Il s'agit en fait

de ce que l'on nomme aussi AAONMS, traduisible par « Ordre arabe ancien des nobles du sanctuaire mystique ».

Qu'en dit Wikipédia ? Le choix de cette source est intentionnel malgré son côté partial.

L'ordre est fondé dans les années 1870 par un médecin, jongleur et magicien, Walter M. Fleming, et un acteur et chanteur connu sous son nom de scène, William Florence.

C'est dire le sérieux d'un tel rite.

Au cours d'une tournée en France, ce dernier est invité à une soirée donnée à Marseille par un diplomate arabe. En guise de divertissement, l'hôte de la fête a préparé une comédie musicale qui se déroule tout au long de la soirée sur le thème des mille et une nuits, et dont le point culminant est un rituel d'initiation au cours duquel les convives deviennent les membres d'une société secrète et imaginaire.

Cette "fraternité" à l'intérieur de la Franc-Maçonnerie est dédiée au divertissement. On les retrouve également dans l'industrie du cinéma, ils contribuent à l'organisation des Oscars d'Hollywood.

Pour être optés, les membres doivent avoir obtenu le 32e degré du Rite écossais.

Cela signifie aussi que Zwirn était un maître franc-maçon haut placé dans la hiérarchie.

Dans un film de 1931, intitulé en anglais « Sons of the Desert » et en français « Les compagnons de la nouba ». Laurel et Hardy jouent deux Américains moyens habitant la Californie (pour l'Amérique des années trente et celle d'après, la Californie est l'endroit où il est agréable d'habiter). Ils appartiennent à une drôle d'organisation, les Fils du Désert.



Simple humour ? Tentative de moquerie des musulmans ? Diversion ? Bien plus probablement, il s'agirait d'une façade permettant d'attirer la

sympathie de ceux qui ne sont pas francs-maçons.
Du prosélytisme, tout naturellement.



Tous les Shriners sont francs-maçons





Le sérieux des représentations maçonniques



Pour rappel, les francs-maçons se disent souvent approuvés par l'Église. C'est faux, il suffit de lire une déclaration de Benoît XVI à Rome en 1983 et confirmée par Jean-Paul II dont je vous donne le lien et la traduction.

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_19831126_declaration-masonic_en.html

Il a été demandé s'il y a eu des changements dans la décision de l'Église au sujet des associations Maçonniques depuis que le nouveau Code de Droit Canonique ne les mentionne pas expressément, comme dans le précédent.

Cette Congrégation est en mesure de répondre que cette circonstance est due à un critère éditorial qui a été suivi aussi dans le cas d'autres associations également non mentionnées dans la mesure où elles sont contenues dans des catégories plus larges.

Par conséquent, le jugement négatif de l'Église en ce qui concerne l'association maçonnique reste inchangé puisque leurs principes ont toujours été considérés comme inconciliables avec la doctrine de l'Église, et donc leur appartenance reste interdite. Les fidèles qui appartiennent aux associations maçonniques sont en état de péché grave et ne peut pas recevoir la sainte communion.

Il ne relève pas de la compétence des autorités ecclésiastiques locales de donner un jugement sur la nature des associations maçonniques qui impliquerait une dérogation à ce qui a été décidé ci-

*dessus, et ce, conformément à la Déclaration de cette
Congrégation publiée le 17 février 1981.*

C'est clair et net. Mais j'ai connu plusieurs maîtres
francs-maçons qui m'ont solennellement affirmé
les yeux dans les yeux, tel un Cahuzac à trois points,
qu'ils étaient même capables de donner la messe !



*Logo des « shriners » reprenant étrangement un
grand nombre de symboles de l'islam*



Kalani Jensen, grand maître très « minion ». Photo non truquée, disponible sur le compte Facebook de la loge 529.

<https://www.facebook.com/socal529>

Les « **Friends of Greystone** » sont une association qui a pour but de restaurer et de préserver «Doheny Greystone Estate », qui appartient à la ville de Beverly Hills. Cette demeure est considérée pour être la plus luxueuse résidence de Californie et lieu de tournage de nombreux films.



Willy Zwirn en était un des dirigeants et fut remplacé par sa femme. C'est un des lieux où se réunit la « Municipal League of Beverly Hills ». C'est une sorte de comité de quartier, mais aux prérogatives beaucoup plus étendues, argent et pouvoir obligeant.

Un extrait du site :

Ses buts sont de promouvoir une bonne gouvernance, une qualité de vie résidentielle et des

normes éducatives élevées dans les écoles publiques. La Ligue parraine des forums de candidats, la mairie et des réunions similaires. Elle participe au conseil municipal de Beverly Hills et à ses différents commissions et comités sur les questions d'intérêt public.

L'adhésion est ouverte à tous les résidents de Beverly Hills qui souscrivent aux objectifs de l'organisation. La Ligue tient son assemblée annuelle générale des membres en général pendant la mi-juin, au moment où le Conseil des gouverneurs est élu. Le Conseil choisit ensuite ses représentants.

En termes plus clairs, un petit lobby, mais à Beverly Hills.



The Municipal League of Beverly Hills
Since 1962 - The Residents' Voice

[HOME](#)

[NEWS](#)

[NEWSLETTER ARCHIVE](#)

[JOIN THE LEAGUE](#)

[CONTACT](#)



Savait-il ?

Maintenant que nous en avons appris un peu plus sur Willy, la question que l'on est en droit de se poser est la suivante. Elle est primordiale.

Pourquoi Willy ou Willie n'a-t-il pas signalé qu'il était en vie ? Était-il au courant qu'on le croyait mort ? Savait-il que son nom était écrit sur le mur de la Shoah ? Que son patronyme était inscrit à Yad Vashem ? Je n'ai pas la réponse à cette question, mais peut-être un indice.

Willy Zwirn faisait partie d'une association : « Friends and Alumni of OSE-USA INC ». Littéralement, ce sont des amis et anciens de l'OSE (Office de Secours aux Enfants) pour la branche des États-Unis.

Rappelez-vous cette phrase d'un des deux textes traduits plus haut dans ce document. Les parents de Willy et Shula « furent approchés par une organisation qui leur offrait de « cacher » Willy et sa sœur des nazis ».

L'OSE était cette organisation : « œuvre de secours aux enfants ».

Si on regarde le rapport de la branche américaine de cette association au budget de 2,7 millions de dollars, on y apprend le nom des responsables, tous juifs, parmi lesquels un certain Willy Zwirn et Elie Wiesel.

Dans ses statuts, on trouve deux programmes de bienfaisance : « OEUVRE DE SECOURS AUX INFANTS (OSE) TO SUPPORT THEIR DENTAL PROGRAM INCLUDING ITS DENTAL » et « FACILITY AT THE CENTRE MEDICO-SOCIAL ELIO HABIB IN PARIS ». Je vous ai laissé le texte exact.



Centre médico-social Elio Habib à Paris où œuvrent 70 docteurs. Officine médicale ou œuvre de bienfaisance ?

Dans le tableau qui suit, vous trouverez la liste des membres juifs du comité directeur de l'OSE aux États-Unis.

Name
NORBERT BIKALES
IVAR SEGALOWITZ
LEA WEEMS
EVELYN GOLDBLOOM
INGE ROMAN
ELIE WIESEL
GARY BALTER
JACQUES FEIN
HERBERT KARLINER
CLAUDINE SCHWEBER
PETER GOSSELS
STEVEN KATZ
CLAUDINE SCHWEBER
WILLY ZWIRN
GARY BALTER
STEVEN KATZ
EVELYN GOLDBLOOM
ELIE WIESEL

Willy Zwirn connaissait bien Elie Wiesel à l'OSE.

**MAISON D'ENFANTS ELIE WIESEL, CHÂTEAU DE VAUCELLES À
TAVERNY**



La maison d'enfants de l'OSE est nommée Elie Wiesel.

On peut trouver facilement la trace de Willy et de sa sœur qui ont séjourné dans une autre structure d'accueil appartenant à l'OSE dans la Creuse au Château Le Masgelier.



Sur le site <http://www.ajpn.org>, on trouve l'information :

Willy Zwirn

**Le Grand-Bourg
23240 - Creuse**

Date de naissance: 02/03/1936 (Anvers (Belgique))
Parcours : Enfant
ayant séjourné au
Château Le
Masgelier (OSE) au
Grand-Bourg et à La
Chaumière

[Créer un nouvel article et/ou ajouter une photo]

Simone Zwirn

**Le Grand-Bourg
23240 - Creuse**

Date de naissance: 29/06/1931 (Anvers (Belgique))
Parcours : Enfant
ayant séjourné au
Château Le
Masgelier (OSE) au
Grand-Bourg et à La
Chaumière

[Créer un nouvel article et/ou ajouter une photo]

Ils sont aussi passés par le Camp de Rivesaltes et Canet-Plage ainsi que dans des fermes.

Sources :

<http://www.ajpn.org/personne-Willy-4665.html>

<http://www.ajpn.org/sauvecachedep-23.html>

Ce n'est pas tout. Elie Wiesel a fréquenté l'OSE en France et Willie Zwirn aussi, durant la guerre. Se sont-ils rencontrés à cette époque ?

Aucune certitude, mais ils sont passés tous les deux par Taverny dont la maison d'enfants fut appelée « Elie Wiesel »



Le lien suivant sur le site de l'« United States Holocaust Museum » on raconte une histoire intéressante

<http://digitalassets.ushmm.org/photoarchives/detail.aspx?id=1163093&search=Elie+Wiesel+in+group+photo+in+France&index=1>

Mais comme ils étaient religieux, ils ont été envoyés avec d'autres garçons religieux, y compris les frères Kalikszajn, mais aussi Elie Wiesel, dans les maisons pour enfant à Ambloy et Taverny.

Donc en date de 1945 Elie Wiesel était à Ambloy dans le Loir-et-Cher. À cet âge-là, comment peut-

on être très religieux ? Les parents de Willy l'étaient, en effet, mais pas forcément leur rejeton. Cela a-t-il suffi pour qu'ils soient ensemble ?



Elie Wiesel et Willy Zwirn se connaissaient. C'est indéniable. Amis ? Nul ne sait. Mais le simple fait de connaître Elie Wiesel peut nous faire douter quand on est au courant du manque de fiabilité de ce dernier. En allemand, « wiesel » signifie « belette », un animal rusé et classé nuisible. Pour ceux qui l'ignorent encore, Elie Wiesel affirmait être un rescapé de la Shoah. Sous serment, il a assuré avoir un tatouage dont le numéro est A7713. Malheureusement pour lui, un film documentaire

de 1996 « Elie Goes home » (Elie rentre chez lui), le montre bras nus sans aucune trace ni aucune cicatrice prouvant qu'il l'a fait enlever.



Un bras sans honneur

Connaître Elie Wiesel n'est pas un crime. Mais au titre de survivant de l'holocauste, il a dû toucher une pension plus ou moins conséquente. Dans ce cas qui a mené l'enquête ? Y a-t-il eu simplement un début de recherche ? Sûrement pas, car le pot aux roses aurait été éventé.

Consultait-il les sites mémoriaux ? En tout cas, il existe une interview de 2 heures qui confirme déjà le fait qu'il ait survécu, ce qui est une bonne chose. Elle a été réalisée par l'USC Shoah Foundation. Les juifs possèdent à la fois, sur leurs sites web, le mensonge et la preuve du mensonge ! Dans ce document auquel je n'ai pas eu accès, il y raconte son existence et son histoire.

<http://collections.ushmm.org/search/catalog/vha42247>

Comment n'aurait-il pas consulté les sites de recherche ? Au moins pour connaître le destin de ses parents ? En conclusion, jusqu'à preuve du contraire, pour moi, il savait. Mais Willy Zwirn est mort et Elie Wiesel aussi, le 2 juillet 2016. Paix à leurs âmes.

Peu après son décès, les langues se délient. Bien que plusieurs sionistes lui aient rendu hommage dont le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, le juif Claude Lanzmann l'a accusé de mensonge.

Serait-il un antisémite ? Ou un révisionniste ? Ça s'est déroulé sur France Inter, radio philosémitte par excellence, le lendemain de la mort du faussaire, le dimanche 3 juillet à 7H45. Claude

Lanzmann a déclaré qu'Elie Wiesel n'a passé que 4 jours à Auschwitz.



Elie Wiesel sans tatouage

Pour en savoir plus, voici un extrait du site Agoravox.fr

Claude Lanzmann, le réalisateur du film la Shoah, reproche d'abord au Prix Nobel de ne pas lui avoir réservé un bon accueil lorsqu'il lui a annoncé à

New York qu'il allait préparer le film. « L'idée que je réalise Shoah le rendait fou. Je crois que l'explication est simple. La Shoah était, pensait-il, son domaine à lui et moi, je n'étais pas survivant d'un camp », explique Lanzmann.



Plus tard, il dresse Imre Kertész, Prix Nobel de littérature, contre Wiesel en lisant un extrait d'un de ses ouvrages : « Imre Kertész, dans “Être sans destin”, dit ceci : **Elie Wiesel a passé à Auschwitz en tout et pour tout trois ou quatre nuits et jours, le reste du temps il était à Buchenwald. Il n'était pas à Auschwitz. [...]** C'est un témoin fiable, Imre Kertész. »

L'interview de près de 8 minutes, donné à France Inter, n'était plus disponible par la suite sur le site de la radio, qui semble avoir choisi la voie de la censure.

Les morts-vivants

Pour ceux qui douteraient encore, Willy Zwirn est considéré comme décédé avec sa sœur en 1942.

Mémorial
GenWeb

ZWIRN
Willy

Information :

Né le 27/06/1936 à Anvers (Belgique) - Interné au Camp des Milles à Aix-en-Provence (13) - Mention « Mort en déportation » arrêté du 08/01/2016 - Est inscrit sur le mur des noms du Mémorial de la Shoah

Convoi du : 09/09/1942

Au départ de : Drancy (93)

A destination de : Auschwitz (Pologne)

Date du décès : 21/09/1942

Lieu du décès : Auschwitz (Pologne)

Source : J.O.R.F. n° 032 du 07/02/2016

Référence n° : D-17559

<http://www.memorialgenweb.org/memorial3/deportes/complement.php?id=17559>

L'information vient du Journal officiel du 07/02/2016.

C'est confirmé, il est bien présent avec sa sœur sur la liste des disparus sur Légifrance. Celui-ci est le **site web officiel du gouvernement français** pour la diffusion des textes législatifs et réglementaires et des décisions de justice des cours suprêmes de droit français.

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000031984655>

Arrêté du 8 janvier 2016 portant apposition de la mention « Mort en déportation » sur les actes et jugements déclaratifs de décès

Zwirn (Simone), née le 29 juin 1931 à Anvers (Belgique), décédée le 21 septembre 1942 à Auschwitz (Pologne).

Zwirn (Willy), né le 27 juin 1936 à Anvers (Belgique), décédé le 21 septembre 1942 à Auschwitz (Pologne).

Le nom de Willy est même inscrit sur le mur du Mémorial de la Shoah. C'est un monument de « mémoire » situé sur le parvis du Mémorial de la Shoah dans le quartier du Marais, dans le 4^e arrondissement de Paris. Il a été inauguré le 25 janvier 2005.

THE CENTRAL DATABASE OF SHOAH VICTIMS' NAMES
BETA

zwirn willy Place Search Advanced Search

2 Results for: **Last / Maiden Name ~ zwirn** **First Name ~ willy**

First Name	Last Name	Birth Year	Place of Residence	Source	Fate based on this...	Map
Willy	Zwirn	1936	Antwerpen, Belgium	List of deportation from France	murdered	
Willy	Zwirn	1936	Antwerpen, Belgium	Page of Testimony	murdered	

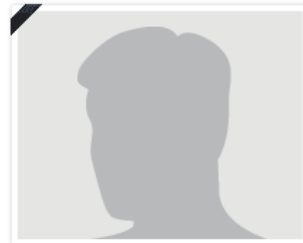
Encore une autre trace, et un texte provenant du site antirévissionniste PHDN.

<http://phdn.org/archives/holocaust-history.org/klarsfeld/French%20Children/html&graphics/T1757.shtml>

Simone et Willy ZWIRN étaient des réfugiés de Belgique, nés à Anvers, elle le 21 juin 1931 et lui le 2 mars 1936. Arrêtés par la police dans le train de Tarascon (Bouches-du-Rhône), près d'Avignon, et internés à l'Hôtel Bompard à Marseille, ils ont été transférés avec leur mère, Kreindel, aux camp des Milles. Puis ils ont été donnés aux SS à Drancy, Willy directement, Simone et sa mère via Rivesaltes. Willy a été déporté par le convoi numéro 30 du 9 septembre 1942 et Simone et sa maman par le convoi numéro 33 du 16 septembre 1942.

Willie Zwirn

[Retour au nom de famille Zwirn](#)



Willie Zwirn

Birthdate: estimé(e) entre 1894 et 1954
Death: (Date and location unknown)
Famille proche : Fils de [Schia Oscar Zwirn](#) et [Clara Kreindel Zwirn](#)
Époux de <private> Zwirn
Père de <private> Naiman (Zwirn)
Managed by: Private User
Last Updated: 21 novembre 2014

<https://www.geni.com/people/Willie-Zwirn/6000000002545294999>

Selon les sources, on trouvera le nom Willie qui est une variante de Willy. On peut alors rechercher plus d'informations, mais il existe aussi des homonymes. Mais la date de naissance permet de séparer le grain de l'ivraie.

À quoi bon creuser plus loin ?

Cet individu est mort à 72 ans le 3 février 2007 (ou 2008) et fut enterré au cimetière Hillside Memorial dans la petite ville de Culver City le 6 février et pas en 1942, ni pendant la guerre et encore moins dans un camp de concentration et surtout pas dans une chambre à gaz.

Qui va rétablir la vérité ? Va-t-on rayer son nom de la liste des disparus ? Pas sur du tout.

Et sa sœur ?

Nous savons désormais qu'en 2008, la sœur de Willy vivait sous le nom de Shula Vexler en Israël.

Commençons par cette dernière information qui peut sembler contradictoire. Pourquoi ce nom et surtout ce prénom ? Elle a pu se marier tout simplement. Mais on le verra plus tard, il y a une autre explication. De même, comment passer de Simone à Shula ? En fait, Shula est le diminutif de Shulamit. Il était d'usage pour les juifs d'adopter leur nom au pays où ils résidaient. Simone était la francisation de Shulamit.

Par exemple, il a existé une Simone Estienne dans l'Organisation juive de Combat nommée aussi Armée Juive créée en 1942. Une certaine Roitman (née Einhorn) avait comme prénom Sabine et Shulamit et se faisait appeler Simone Estienne. Encore et toujours cette difficulté due à la francisation des noms.

<https://www.cairn.info/organisation-juive-de-combat--9782746709027-p-132.htm>



Shula Zwirn

Après un peu de recherche, son nom actuel est Shula Ross. Visiblement, elle s'est remariée ? Est-ce bien elle ? Oui on peut la reconnaître sur cette photo facilement. Elle est peintre et artiste.

On peut la voir sur YouTube dans cette vidéo.

<https://www.youtube.com/watch?v=BEvBJ4ZBxD4>



Sa photo extraite de la vidéo

Son site personnel en hébreu et en anglais est actuellement <http://www.shularossart.co.il> et son adresse de messagerie est shulaross@gmail.com.

Sa chaîne YouTube est :

<https://www.youtube.com/user/shulaross>

Elle possède un site LinkedIn

<https://il.linkedin.com/in/shula-ross-7669b620>

On la voit aussi ici

<http://cafe.mouse.co.il/post/2553404/>

Elle a un site perso :

<https://www.aicf.org/artist/shula-ross/>

Sur ce site elle déclare :

Je suis une sculptrice et une peintre, j'étudie l'histoire de l'art à l'université hébraïque. J'ai quitté ma carrière au Ministère de l'Éducation et me suis dédiée à l'art. Dans mon art, j'exprime les sujets de la femme et la famille dans les paysages aimés d'Israël. Mes travaux sont exhibés dans des expositions en solo et en groupe en Israël et à l'étranger : Paris, Rome, la Chine et bientôt aux États unis à Miami et en Californie.

Puis je découvrais un site généalogique avec une information plus qu'intéressante.

<http://www.gen-mus.co.il/en/person/?id=17495>

Ross (Veksler) Shula

Born: <u>1944</u>	Occupation: <u>artist</u>
Birth Place: <u>Israel, Rishon Le Zion</u>	Departed:
Arrived:	Departed to:
Residence in the Village:	Died:
	Buried:

Wechsler Yehoshua

Wechsler Tova



Ross (Veksler) Shula

Fiche de Shula Veksler

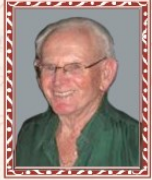
En fait elle avait été adoptée, voilà tout. Et si elle s'est mariée, c'est avec un monsieur Ross. On peut trouver sa fiche, mais aussi celle de ses parents adoptifs.

Wechsler Yehoshua

Born: <u>1918</u>	Occupation: <u>physical education teacher, tour / travel guide</u>
Birth Place: <u>Poland</u>	Departed:
Immigrated: <u>1932</u>	Departed to:
Arrived: <u>1932</u>	Died: <u>2015</u>
Residence in the Village:	Buried: <u>Israel, Rishon Le Zion</u>

Wechsler Efraim Fishel

Wechsler Esther



Wechsler Yehoshua

—



Wechsler Tova

—

Kaplan Yekutiël

Kaplan Rachel

On remarquera le changement des noms de Vexler en Veksler ou même Wechsler. Toujours le même problème à chaque fois. Les parents adoptifs ont immigré en 1932 en Israël comme l'ont fait de nombreux juifs avant la guerre. De nombreux autres après la guerre ne sont pas morts, ils ont émigré et disparu des radars.

Dans la fiche on trouve une date de naissance fausse, soit 1944 au lieu de 1931 pour Shula, mais la photo et le nom ne laissent aucun doute.

Le hasard

Une fois tous ces éléments rassemblés et stockés sur une clef USB, je la perdais bêtement, il y a quelque temps.

Malheureusement, je ne pus la retrouver. Par un hasard des plus étranges, la photo ne fut plus accessible sur le site web du Camp des Milles, mais elle est revenue et je n'affirmerais rien sans preuve. Désormais, elles sont accompagnées d'un appel à témoignages, coïncidence ?

APPEL À TÉMOIGNAGES



ENFANTS INTERNÉS AU CAMP DES MILLES.
UNE CENTAINE D'ENTRE EUX FURENT DÉPORTÉS
À AUSCHWITZ

J'avais aussi remarqué et noté sur ma clef USB que le site avait été dépollué au frais du contribuable, le groupe Lafarge à qui appartenait le bâtiment était bien heureux de s'en débarrasser, mais je ne pus retrouver le lien et c'est dommage. J'aurais dû faire une sauvegarde. Cela m'apprendra.

Une étude de marché avait été faite sur l'implantation. La Shoah serait-elle un produit ? Je cite un extrait provenant du site :

« Une étude du potentiel de fréquentation du futur mémorial des Milles a été confiée au Laboratoire Culture et Communication de l'Université d'Avignon, sous la direction du Professeur Daniel Jacobi ». Daniel Jacobi est juif bien sûr.

« La conclusion du rapport précise que « tous les éléments recueillis démontrent que rien ne s'oppose à ce qu'un équipement de qualité, une offre culturelle bien pensée et mise en œuvre par un personnel qualifié dans des aménagements adaptés permettent d'accueillir au Camp des Milles plus de 100.000 visiteurs par an. »

Mais le juif Jacobi est plus que prudent et le texte poursuit : *« il n'existe aucun musée ou monument qui parvienne dans l'agglomération d'Aix-Marseille à attirer un public dépassant les 100.000 personnes par an. Si le Camp des Milles atteint ce score, il*

constituera une exception remarquable de l'offre de visite culturelle ou touristique. »

À ce jour, bien évidemment, les résultats sont bien en dessous malgré les élèves obligés de s'y rendre.

**« TOUS LES ÉLÈVES DE 3ÈME
DES BOUCHES-DU-RHÔNE
VIENDRONT VISITER LE CAMP
DES MILLES »**

» [Lire le communiqué](#)



Engagement de Madame Martine Vassal, Présidente du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, lors de sa visite au Site-mémorial du Camp des Milles, accompagnée de 150 collégiens du Département.

*Voici ce qu'ordonne Martine Vassal, au nom
prédestiné.*



De multiples failles dans le mur

Le Projet 6 que je propose n'est pas impossible. Il est parfaitement fiable et tout à fait réalisable. Les listes de Yad Vashem et celles de Serge Klarsfeld sont truffées d'erreurs.

Édith Frolla

Vous vous souvenez peut-être du cas d'Édith Frolla ? Non. Le voici dans toute sa splendeur. Le 19 mars 2015, des Italiens du blog révisionniste italien **Olodogma** avaient créé un faux profil sur le site de Yad Vashem. Il s'agissait d'une déportée morte dans le camp de Majdanek le 20 juillet 1944. Ce profil avait été mis en ligne sans aucune validation.

La preuve. Cette personne était fictive. Sa date de naissance était celle du Führer et son nom l'anagramme parfaite d'Adolf Hitler.



La photo était celle de Magda Goebbels, l'épouse du ministre de la Propagande du IIIe Reich, Joseph Goebbels. Où est donc la vérification de cette base de données ? Aucun contrôle n'a été fait visiblement. Ou bien par un personnel incompetent. Un stagiaire antisémite ?



Photo de Martha Goebbels utilisée pour Édith Frolla

L'Haziza

À titre d'exemple, en mars 2015, le journaliste Frédéric Haziza nous propose un cas d'école pour amateur révisionniste. Celui-ci accumule les erreurs et les affirmations contradictoires. Sur les papiers qu'il publie sur son compte Twitter, on constate que la date de décès (8 juillet 1942) du grand-père (Majloch Lancner) qui figure sur ce document d'époque ne correspond pas à celle que le journaliste donne (7 juillet 1942).

Comme tout le monde j'ai deux grands-pères, un grand-père paternel et un grand-père maternel. Majloch Lancner, mon grand-père maternel, est l'un des 6 millions de Juifs victimes du nazisme. Sur le registre du mémorial de Yad Vashem², son nom figure sous la référence 5383096. Il est précisé qu'il a été assassiné le 7 juillet 1942 à Auschwitz, où il était arrivé par le convoi numéro 6 en provenance de Beaune-la-Rolande (Loiret).

Ce n'est pas tout. D'après la liste du mémorial de la déportation des Juifs de France, il n'y a pas de Majloch Lancner dans le convoi numéro 6. En fait, la base de données du Mémorial de la Shoah le donne dans le 5e convoi.

Continuons. Toujours dans son livre « Vol au-dessus d'un nid de fachos », Haziza parle de la venue de son grand-père en **1922** or sur Yad Vashem, il est noté que "Les parents Melech et Fajga née Feldman, sont originaires de Varsovie. Ils arrivent clandestinement en France en **1923** et s'installent à Paris."



Haziza Frédéric
@frhaz

+ Suivre

En cette commémoration [#Auschwitz70](#) je pense à mon grand-père Majloch Lansner exterminé à Auschwitz N'oublions jamais



Encore mieux, il se trompe à propos de la date de naissance et celle du décès de son grand-père. En réaction il a immédiatement supprimé les messages d'internautes qui lui faisaient remarquer la différence entre le tweet et le document fourni. Déjà en 2013l, il indiquait que son grand-père s'appelait Majloch Lancner et qu'il était venu au monde le 5 mars 1900 à Varsovie. Or, dans le tweet (comme sur le site du mémorial de la Shoah), le nom est orthographié Lansner et la date de naissance est 1903.

Outre le flou entourant le décès de Majloch Lancner, sa présence dans le convoi en question pose un sérieux problème. Le convoi numéro 6 est en effet parti du camp de transit de Beaune-la-Rolande le 17 juillet 1942 au matin... rendant particulièrement insolite la mort de Majloch Lancner à Auschwitz le 7 juillet 1942, soit dix jours avant ! En même temps les sources indiquent que le convoi n°5 serait parti le 25 août 1942.



La date de naissance : un point de détail ?

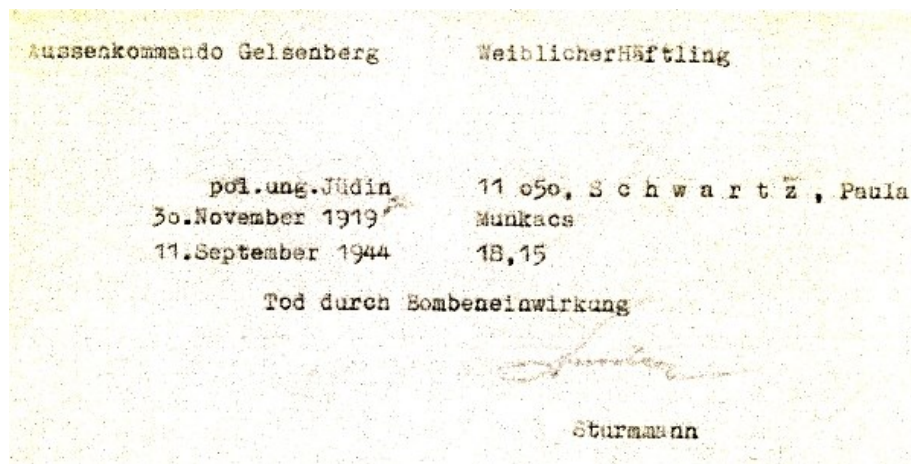
A-t-il péché en pensée, par action ou par omission ? Comment peut-on oublier ces points plus qu'importants et qu'il a dû entendre maintes fois en étant petit ? Comment oublier alors qu'il se doit de les écrire noir sur blanc pour un livre ? C'est un journaliste, non ? Il se doit de vérifier ses sources. Sinon, il ne reste plus que la dernière hypothèse, le mensonge intentionnel.

Eugène Schwartz

L'histoire de Willy Zwirn n'est pas la seule. Il y a un autre cas connu, celui du tchèque Eugène Schwartz. Il avait 3 sœurs et un frère. Il fut envoyé à Auschwitz Birkenau puis à Buchenwald et enfin à Dora Mittelbau dans la montagne dans une usine souterraine fabriquant des fusées V1 et V2. Le travail d'Eugène était de charger de petits camions avec des rochers extraits des tunnels. Il est tombé malade et **un docteur Allemand lui a sauvé la vie** au milieu de mars 1945. Eugène fut envoyé au camp de Bergen-Belsen qu'il a décrit comme un enfer avec des gens qui mouraient un peu partout **du typhus**. Le 15 avril il fut remis en liberté par les Anglais.

Après l'euphorie de la libération, Eugène a découvert qu'il avait perdu sa famille entière, excepté un frère plus vieux qui était officier dans l'armée tchèque. En 2009, il a appris que ses deux sœurs ne sont pas mortes dans les chambres à gaz d'Auschwitz comme il l'avait cru pendant 60 ans. Eugène et sa fille sont allés examiner les archives de l'"International Tracing Service" à Bad Arolsen en Allemagne.

Ils ont trouvé que Paula et Jolan avaient passé trois mois à Auschwitz et envoyées à Gelsenkirchen pour travailler dans une usine qui produisait de l'essence. Le 11 septembre 1944, la **Royal Air Force bombarda** la fabrique et 151 juives hongroises furent tuées, incluant les deux sœurs d'Eugène.



Parmi les dossiers qu'il a examinés, il se souvient d'un document découvert dans les archives qui indiquait le nombre de poux trouvés dans une inspection de 667 prisonniers dans le Block 6 du camp de Grossrosen en Pologne le 28 novembre 1944. En dépit de la chute imminente de la machine de guerre nazie, les gardes Allemands comptaient précisément 39 poux.

"Les Allemands étaient très forts pour garder des dossiers", disait Eugène. "Mais je n'avais aucune idée de la raison pour laquelle ils étaient aussi méticuleux."

En résumant, Eugène a donc été soigné et sauvé par un docteur Allemand. Il n'a jamais été gazé. Il a pu constater que les prisonniers n'étaient pas tués systématiquement, et que ceux-ci étaient envoyés dans d'autres camps et destinations.

Cela annule l'argument des exterminationnistes qui prétendent que tous les wagons arrivés à Auschwitz étaient gazés. Le besoin de main-d'œuvre était si grand qu'il n'était pas question de tuer, mais de garder vivant.

Eugène Schwartz a pu constater que l'administration Allemande était des plus méticuleuses jusqu'à compter les poux. Elle se souciait des prisonniers visiblement.

Avec une telle minutie, comment auraient-ils pu cacher autant de morts ? Surtout qu'avec le Typhus, il suffisait d'indiquer une épidémie. Enfin il a pu connaître le triste sort réservé à sa sœur qui fut tuée par les Alliés qui bombardèrent l'usine où elle travaillait.

Il s'agit là de quelques arguments de bon sens parmi des dizaines d'autres mais cette histoire est plus qu'édifiante et démontre que des cas semblables à Willy Zwirn ou Eugène Schwartz ont existé. A nous de les trouver.

Lien vers l'article complet en anglais

<http://www.telegraph.co.uk/news/uknews/2603431/Bergen-Belsen-survivor-learns-of-sisters-fate-64-years-on.html>

Une base fausse de 100 000 noms

La liste des "victimes de la Shoah" de Yad Vashem comporte des fautes flagrantes et en voici la preuve à partir de recherches faites sur leur site :

Robert Rudy Israël est né en 1914 à Brooklyn à New York, et fut tué en service armé. Il est bien noté « killed in military service ». Durant les conflits, il était donc militaire et pas un civil emprisonné dans les camps.

Toujours dans l'armée, mais du côté russe, un autre Robert Izrael avait vu le jour en 1917. Il était étudiant en architecture. Avant la guerre il vivait à Leningrad en Russie. Il était dans les forces armées soviétiques. Robert est mort en service commandé lui aussi.

La recherche avec lieu de naissance "Brooklyn" offre de nombreuses autres possibilités. Voici donc

les résultats pour ceux qui ont été tués au combat et originaires de Brooklyn.

- Shepherd Sheppie Casden, né en 1919 à New York
- Sidney Joseph Cohen, né en 1920 à New York
- Irving Henry Tannenbaum, né à Washington

Brooklyn ne situant certainement pas à Washington, on constate encore une erreur. Mais la plus grande est à venir.

Si on effectue une recherche uniquement sur ceux tués en service militaire, on obtient plus de **100.000 noms** ! Que font ces noms dans la liste ? De qui se moque-t-on ? Avec de telles méthodes de comptage, on arrive effectivement facilement à 6 millions...

100,282 Results for:

Victim's Fate = killed

◀	◀	Page	1	of 2006	▶	▶
	First Name		Last Name ▲			
▶	Shalom Chaim					
▶	David					
▶	Moshe					

Une copie d'écran du site officiel

Le cas Nakache...walou

Alfred Nakache né le 18 novembre 1915 à Constantine en Algérie et mort le 4 août 1983 à Cerbère (Pyrénées-Orientales), était un nageur et joueur de water-polo français.

Surnommé « Artem », il était aussi connu sous le pseudonyme de « nageur d'Auschwitz ». Un des rares sportifs juifs. Or Alfred Nakache est une "victime de la Shoah" dans la liste de Yad Vashem.

Assassiné à Auschwitz d'après le "témoignage" de sa cousine Janine Djian :

Le champion Alfred Nakache était né à Constantine, en Algérie en 1915. C'était un nageur. Avant la Seconde Guerre mondiale, il y vivait. Pendant la guerre, il était en France. Le champion Nakache a été assassiné pendant la Shoah.

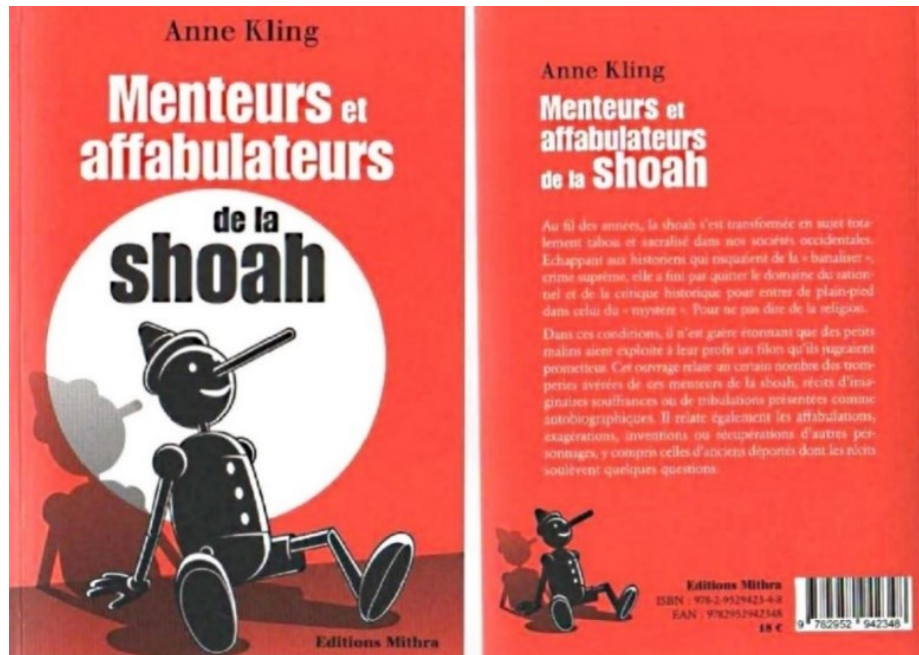
Bien sûr le témoignage a disparu, et son nom effacé de la base de données, une fois l'information éventée.

Faux et usages de faux

L'histoire de la Shoah est remplie de faux témoignages. Un livre d'Anne Kling y a été consacré et en recense quelques-uns :

Jerzy Kosinski, Mietek Grajewski, Herman Rosenblat, Misha Defonseca, Bruno Grosjean, Benjamin Wilkominski, Bruno Dösseker, Enric Marco, Irène Zisblatt, Berthe Meijer et Elie Wiesel.

Le pire est que, même démasqués, les falsificateurs juifs font preuve d'un culot monstre en argumentant qu'ils avaient utilisé une « licence poétique » pour expliquer leurs mensonges.



Livre d'Anne Kling « Menteurs et affabulateurs de la Shoah ». À lire absolument.

On le voit bien, un grand nombre de failles existent dans le système de la Shoah. Les juifs aiment les murs, que ce soit pour se lamenter ou se protéger, avec celui de Gaza. Aidez-nous, aidez-vous et fissurons le mur ! Si deux personnes ne sont pas mortes, alors pourquoi pas les autres !

Conclusion

Je me suis attaché volontairement à retrouver les rejetons de Shiya et Kreindel Zwirn, car la ficelle est bien trop grosse pour ne pas attirer mon attention. Montrez des enfants et vous apitoierez le

gogo en provoquant de la sympathie. En faisant appel aux sentiments, l'esprit est paralysé.

« La pitié sera le chagrin que nous cause un malheur dont nous sommes témoins et capable de perdre ou d'affliger une personne qui ne mérite pas d'en être atteinte, lorsque nous présumons qu'il peut nous atteindre nous-mêmes, ou quelqu'un des nôtres, et cela quand ce malheur paraît être près de nous »

Aristote, dans la Rhétorique (Chap. VIII)

Quant aux parents des enfants, je n'ai pas eu le temps ni l'envie de chercher. Avec un peu de chance, vous les retrouverez ou pas. Sinon, emparez-vous de listes et de votre clavier. Effaçons les faux de ce mur de la Shoah.

Cela a déjà été fait dans la plus grande discrétion et un nom manque déjà à la lettre G. Est-ce dû au fait que cette personne soit vivante ? Ou bien parce qu'elle n'était pas juive ?

Idem pour la lettre K où il y a un trou pour un Kirzenbaum.

Lucien FROHWEIN 1900 • Salomon FROHWEIN 1871 • Joseph FROIM 1922 • Betta FROIMESCO 1879 • Edwin FROMMER 1924 • Henri FROUDKINE 1916 • Amalia FRUCHT 1878 • Henriette FRUMKI 1866 • Anna FRUMKIN 1912 • Hermine FRUMKIN 1939 • Maxime FRUMKIN 1894 • Haim FRYD 1902 • Françoise FRYDEL 1928 • Marcel FRYDEL 1934 • Abraham FRYDMAN 1899 • Basia FRYDMAN 1896 • Chaja FRYDMAN 1903 • Fayga FRYDMAN 1906 • Ida FRYDMAN 1904 • Jacques FRYDMAN 1927 • Jean FRYDMAN 1925 • Joseph FRYDMAN 1902 • Louis FRYDMAN 1932 • Mosko FRYDMAN 1887 • Nuta FRYDMAN 1866 • René FRYDMAN 1923 • Charles FRYDMANN 1937 • Fayga FRYDMANN 1894 • Maurice FRYDMANN 1890 • FRYSZMAN • Aron FRYSZMAN 1871 • Chana FRYSZMAN 1902 • Narzen FRYSZMAN 1873 • Tauba FRYSZMAN 1931 • Fortunée FUANTES 1898 • Lucie FUANTES 1921 • Aline FUCHS 1894 • Francis FUCHS 1939 • Frida FUCHS 1898 • Gaston FUCHS 1928 • Henri FUCHS 1899 • Jeanne FUCHS 1902 • Josef FUCHS 1875 • Michel FUCHS 1901 • Moïse FUCHS 1873 • Selma FUCHS 1882 • Ruchla FUDYM 1902 • Ester FUENTES 1936 • Rachel FUENTES 1906 • Raphael FUENTES 1903 • Anna FUHRER 1894 • Frania FUHRER 1920 • Isidore FUHRER 1928 • Lajzer FUKS 1905 • Sarah FUKS 1924 • André FURMAN 1933 • Jacques FURMAN 1915 • Leïbe FURMAN 1870 • Lilia FURMAN 1919 • Samuel FURMAN 1897 • Sarah FURMAN 1877 • Vida FURMAN 1903 • Anna FURMANSKI 1898 • Lucette FURMANSKI 1924 • Sruł FURMANSKI 1895 • Eugène FURTH 1886 • Hans FURTH 1898 • Henri FURTH 1928 • Sandel FUTERAL 1922 • Zelig FUTERAL 1903 • Alexandre FUXMAN 1903
G Bluma GABA 1885 • Moïse GABA 1877 • Albert GABAI 1928 • Emile GABAI 1882 • Isai GABAI 1909 • Jacques GABAI 1936 • Joseph GABAI 1938 • Laura GABAI 1904 • Esther GABAY 1893 • Esther GABAY 1906 • Joseph GABAY 1891 • Marcel GABAY 1924 • Maurice GABAY 1885 • Rebecca GABAY 1914 • Rivka GABAY 1908 • Rosa GABAY 1872 • Sol GABAY 1923 • Angélique GADSKOWSKI 1891 • Antoine GADSKOWSKI 1915 • Henri GAFFRE 1867 • Suzanne GAFFRE 1878 • Fenia GAFTERNIK 1909 • Chaja GAJ 1893 • Mordouch GALBOURT 1884 • Dora GALECKI 1884 • Éta GALEK 1893 • Olga GALITZINE • Marthe GALVIER 1905 • Chaya GAMBURGAS 1902 • Ginette GAMBURGAS 1940 • Edmond GAMIEL 1934 • Victoria GAMULEA 1903 • Germaine GANON 1907 • Lina GANON 1931 • Renée GANON 1930 • Emile GANOUNE 1896 • François GANS 1912 • Jacques GANTCHERELSKY 1885 • Michel GAONOVIC 1899 • Blima GARBARZ 1926 • Hersz GARBARZ 1896 • Markus GARBER 1891 • Helena GARBINSKA 1908 • Enrico GARBINSKI 1904 • Hermann GARBOUS 1893 • Jean GARBOUS 1872 • Marcel GARCIA 1901 • Catherine GARDONI 1941 • Josette GARDONI 1914 • Samuel GARELIK 1884 • Marcel GARGUIR 1928 • Maurice GARNEK 1902 • Joseph GARTNER 1931 • Mathias GARTNER 1913 • Salki GARTNER 1904 • Theodore GARTNER 1939 • Albert GARZUEL 1943 • Philippe GARZUEL 1941 • Sarah GARZUEL 1917 • Pinches GASKA 1911 • Pauline GATELMAN 1895 • Albert GATTEGNO 1882 • Benier GATTEGNO 1901 • Eliassof GATTEGNO 1903 • Isaac GATTEGNO 1876 • Jeanne GATTEGNO 1902 • Marc GATTEGNO 1900 • Maurice GATTEGNO 1932 • Mazalto GATTEGNO 1868 • Salomon GATTEGNO 1925 • Samuel GATTEGNO 1911 • Sol GATTEGNO 1884 • Hélène GAU 1914 • Jacques GAUDIN • Heros GAWRYN 1914 • Benjamin GAYARO 1928 • Isaac GAYARO 1904 • Jacqueline GAYARO 1942 • Marie GAYARO 1903 • Rachel GAYARO 1919 • Abraham GAYERO 1896 • David GAYERO 1926 • Régine GAYERO 1934 • Sylvain GAYERO 1930 • Fanny GDALEWICZ 1927 • Leïbusch GEBENHOLTZ 1894 • Eugène GEFFEL 1900 • Abraham GEHORSAM 1906 • Adolphe GEIGER 1903 • Edith GEIRINGER 1914 • Mary GEIRINGER 1939 • Andrée Henriette GEISMAR 1895 • Carmen GEISMAR 1915 • Jean GEISMAR 1902 • Jeanne GEISMAR 1908 • Julie GEISMAR 1872 • Leo GEISMAR 1899 • Lucien GEISMAR 1905 • Marcel GEISMAR 1917 • Paul GEISMAR 1919 • Renée GEISMAR 1889 • Rosalie GEISMAR 1881 • Rose GEISMAR 1872 • Sylvain GEISMAR 1906 • Alice GEISSMANN 1893 • Albert GELB 1901 • Elisabeth GELB 1905 • Maurice GELBAND 1912 • Chana GELBART 1887 • David GELBART 1931 • Maurice GELBART 1928 • Moïse GELBART 1894 • Isidore GELBCHAR 1935 • Léon GELBCHAR 1932 • Isaac GELBLUM 1928 • Rywka GELBLUM 1896 • Bluma GELBORD 1905 • Faiga GELBSMAN 1890 • Eugène GELSTEIN 1921 • Nacha GELCMAN 1887 • Gilberte GELER 1908 • Blanche GELERNTER 1908 • Julien GELERNTER 1905 • Michèle GELERNTER 1943 • Edouard GELHER 1905 • Maryem GELIPTER 1901 • Hermann GELLEMANN 1877 • Erna GELLER 1870 • Eva GELLER 1893 • Konrad GELLER 1899 • Jacob GELMANN 1877 • Myriam GELMANN 1883 • Suzanne GELMANN 1914 • David GENDELMAN 1920 • Mindla GENDELMAN 1889 • Reizel GENDELMAN 1915 • Renée GENTILLI 1902 • Jean Paul GENTZBERGER 1921 • Henri GENZEL 1899 • Huda GEPPERT 1888 • Hélène GERARD 1897 • Suzanne GERARD 1923 • Sara GERBER 1906 • Estera GERBERBAUM 1878 • Elise GERCHINOVITZ 1918 • Liliane GERENSTEIN 1933 • Maurice GERENSTEIN 1931 • Mindla GERICHTIGER 1898 • Pejsach Nyser GERLING 1902 • Marthe GERMAIN 1884 • Georges GERSCHBOUM 1887 • Alfred GERSCHEL 1869 • André GERSCHEL 1880 • André GERSCHEL 1880 • Hélène GERSCHEL 1895 • Marguerite GERSCHEL 1888 • Leib GERSCHTEIN 1903 • Carmona GERSON 1890

Le nom manquant se situe entre Marthe Galvier 1905 et Chaya Gamburgas 1902.

Une liste totalement dénuée de sources fiables, mais pas incontrôlables pourtant. Il est si facile de trouver des failles que l'on peut se poser la question de l'absence de recherches réelles. Et les familles dans tout cela ?

Si elles mentent c'est bien sur pour toucher un quelconque argent qu'un état leur verse, qu'il soit allemand ou français. Combien sont de bonne foi et font enlever leur nom ces listes de Klarsfeld ? Visiblement très peu.



Un Kirszenbaum en moins sur la liste ?

La liste complète des noms est en vente (sic), mais n'est pas disponible à ma connaissance, mais vous pouvez tout de même faire une recherche sur cette page :

<http://bdi.memorialdelashoah.org/internet/jsp/core/MmsGlobalSearch.jsp>

Les plus courageux pourront aussi regarder la vidéo de la lecture de l'ensemble des noms, un véritable pensum pour les auditeurs et les récitants. Les juifs en ont même profité à leur habitude pour glisser un message politique. Écoutez la fin du discours du convoi 30 à partir de la 43e minute.

<http://www.streamlike.com/hosting/yh/>

Il serait des plus intéressants de pouvoir connaître ces noms disparus et leur nombre exact. Exigeons l'effacement immédiat de ces deux personnes de toutes les bases de données mortuaires, de toute liste ! Il suffit de faire un mail à chaque site web.

Qui s'y colle ? Qui le fera ? À moins qu'ils enlèvent les noms d'eux-mêmes une fois ce texte publié ? La question est là. Mais je n'en suis même pas sur !

De toute façon, les copies des données sont faites et les documents sont consultables par tous. Même si elles sont effacées, des sauvegardes sont faites.

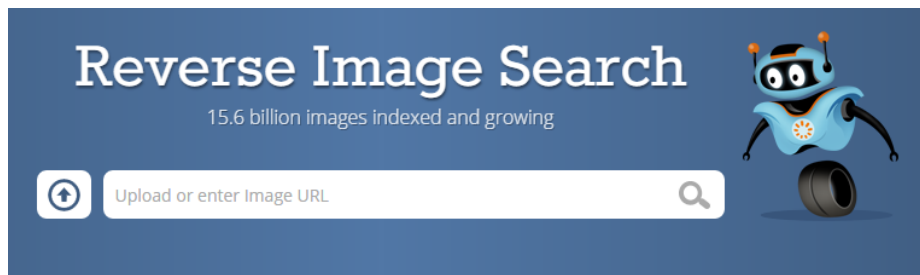
Et puis ce n'est qu'un point de détail...



Annexe1 : La méthode de travail

Avec Tineye.com

Dans votre navigateur web Chrome, Firefox, Opera, Internet Explorer ou Safari, saisissez tineye.com pour accéder à cette page :

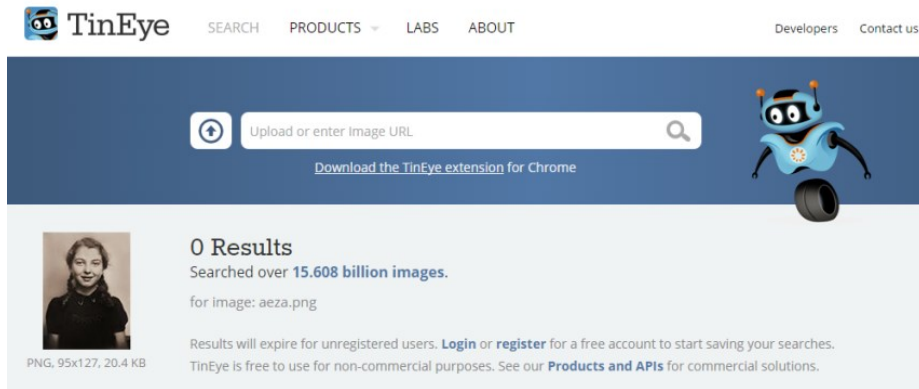


Ensuite, cliquez sur l'icône représentant une flèche vers le haut et sélectionnez le fichier stocké sur votre ordinateur.

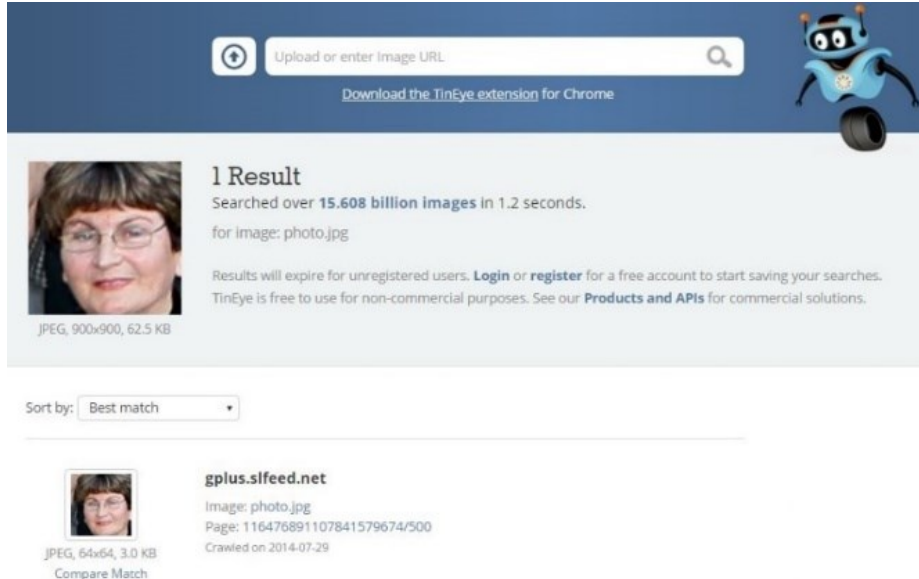
Vous pouvez aussi bien faire un copié/collé de la page web où se trouve la photo sur le Net. Il est de même possible de faire glisser directement l'image depuis un dossier de votre PC vers le site.

Enfin pour ceux qui maîtrisent un peu plus l'outil informatique, il existe une extension (en anglais plug-in) pour les navigateurs que j'ai cités plus haut afin de simplifier encore la recherche. Après

quelques instants si le résultat est négatif, vous lirez la mention « 0 Results ».



Bizarrement, le résultat était positif sur cette photo de Simon Zwirn (désormais Shula Ross). Sinon si vous avez de la chance, une vignette va s'afficher.



La photo de Shula Ross est bien présente et se trouve sur un site « Google Plus ».

Avec la recherche d'images Google

Dans votre navigateur web Chrome, Firefox, Opera, Internet Explorer ou Safari saisissez tineye.com pour accéder à cette page :

<https://www.google.com/imghp?hl=FR>



Cliquez sur l'icône représentant un appareil photo.



Recherche par image ×

Effectuez des recherches sur Google à l'aide d'images au lieu de texte. Faire glisser une image ici

Coller l'URL de l'image

Importer une image

Recherche par image

Ensuite, saisissez l'adresse web de l'image ou bien sur « Importer une image »

Recherche par image ×

Effectuez des recherches sur Google à l'aide d'images au lieu de texte. Faire glisser une image ici

Coller l'URL de l'image

Importer une image

Choisissez un fichier

Aucun fichier choisi

Cliquez sur « Choisissez un fichier » et sélectionnez-la sur votre ordinateur. Le score est bien meilleur puisque l'on peut trouver **4 résultats** pour cette petite photo de seulement 95 par 127 points. La recherche d'images Google est plus puissante en raison de la multitude de pages indexées (capturées) par Google et du nombre d'ordinateurs en jeu. Néanmoins, essayez les deux surtout si Google ne trouve pas votre photographie.

Pages contenant des images identiques

Site-Mémorial du Camp des Milles - Aix-en-Provence : un mém...



www.campdesmilles.org/ ▼

400 × 155 - Présente le musée d'histoire et des sciences de l'homme pour comprendre comment les discriminations, les racismes, l'antisémitisme et les extrémismes ...

Appel aux dons | Site-Mémorial du Camp des Milles - Aix-en-Pr...



www.campdesmilles.org/appe-dons.html ▼

200 × 200 - Votre don nous permet de compléter notre budget de fonctionnement, de concrétiser plusieurs projets en cours, et aide à la préservation de ce haut lieu ...

Site-Mémorial du Camp des Milles - Aix-en-Provence : un mém...



www.campdesmilles.org/#!prettyPhoto/0/ ▼

400 × 155 - SITE-MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES : UN MUSÉE UNIQUE AU MONDE POUR COMPRENDRE L'HISTOIRE ET AGIR AU PRÉSENT CONTRE LES ...

Fondation Du Camp Des Milles Mémoire Et Education sur Aix ...



aix-en-provence.dreamville.fr > ... > Musées et expositions ▼

400 × 155 - Trouvez les horaires, adresses et les offres de Fondation Du Camp Des Milles Mémoire Et Education situé sur Aix-en-Provence et sa région.

Un résultat complet.

Si l'on cherche la même photo de Shula Ross plus âgée, nous obtenons **8 liens**.

Annexe 2 : La liste des Milles

Voici la liste complète des enfants des Milles. Un bon point de départ, non ?

Abraham Ajgengold, Golda Ajgengold, Jacques Altmann, Marie Altmann, Moïse Altmann, Jeannot Ament, Benny Appel, Friedel Baum, Bertha Becher, Jacques Becher, Rachel Becher, Margit Blau, Werner Blau, Jankiel Bojm, Bernhard Bornstein, Ralph Brill, Myriam Burstyn, Maria Dymenbaum, Frieda Engel, Renate Falk, Gesis Feist, Clara Fullenbaum, Edmond Gamiel, Eugénie Gasman, Hélène Gelbard, Max Gelbard, Paulette Gelbard, Anna Goldberg, Cyrille Goldberg, Frana Goldberg, Isaac Goldberg, Maria Goldberg, Rachela Goldberg, Werner Goldschmidt, Martin Grunwald, Markus Hendler, Arnold Hirsch, Helga Hirsch, Adolf Jeruchemson, Hélène Jeruchemson, Ernst Joseph, Hans Kahn, Daniel Kaminsky, Noémie Kaminsky, Werner Kaufmann, Marion Kleinkopf, Hans Krauss, Dora Kressel, Liane Krochmal, Renate Krochmal, Siegfried Krochmal, Hélène Kupfer, Noémie Laub, Roger Lenziki, Bertha Leufer, Helmut Levy, Rafaël Lewin, Gerti Licht, Kurt Linker, Bernard Linker, Elfride Lion, Adolf Lipka, Génia Lipka, Manfred Maier, Hedwig Markey, Hélène Marxsohn, Georg Mass, Alice May, Régine Mescz, Nathan Nabel,

Georges Neugass, Erica Neustadt, Anna Oesterreicher, Abraham Oszekowski, Ernst Ottinger, Gisèle Rosner, Naftali Rosner, Rachel Rosner, Karl Rothschild, Hilda Safran, Suzy Schaechter, Jürgen Schild, Chana Siegel, Isaac Strumer, Alfred Suss, Deborah Treff, Charles Uhr, Erwin Uhr, Ellie Vistave, Otto Wertheimer, Robert Wynberg, Louis Wolf, Israël Zeidelman, Maurice Zeidelman, Edwin Zwirn,

Rayons donc Simone Zwirn et Willy Zwirn.

Annexe 3 : Qui sommes-nous ?

La « Ligue Blanche de Schroeder » veut rétablir l'idée de la résistance sans chef et du « loup solitaire ». Bien que cette notion soit galvaudée parfois par la presse dominante qui l'applique à des terroristes islamistes, cette idée a été initiée par le Reich et s'appelait Wehrwolf¹. Plus tard, un colonel américain la rendit célèbre par un livre oubliant la vraie genèse de cette notion.

Dans le détail, il s'agit d'un projet débuté en 1944 qui devait permettre de créer une force de résistance Allemande. Le nom avait été choisi d'après un auteur Allemand « völkisch » Hermann Löns qui publia en 1910 une nouvelle intitulée « Der Wehrwolf » (loup-garou). L'histoire se passe durant la guerre de 30 ans (1618-1658) et met des fermiers saxons aux prises avec des maraudeurs suédois et autres éléments douteux voulant profiter du chaos instauré pour piller la lande. Le titre jeu de mots du roman est révélateur, le Wehrwolf est un loup-garou et le verbe Wehren signifie « défendre ». Les paysans deviennent donc

¹La Werwolf était un type d'unité de combat subversif Allemande.

pour survivre des hommes-loups, des Wehrwolf, utilisant une sauvagerie à la mesure de la violence de leurs assaillants et justifiée par la défense de leur clan.

Heinrich Himmler confia l'organisation à l'Obergruppenführer SS Hans-Adolf Prützmann d'une formation d'élite pour opérer derrière les lignes ennemies tout comme les commandos américains ou anglais. Mais il s'agissait de troupes en uniforme, ce qui est à l'opposé de ce que fut la résistance principalement communiste en France. On remarquera aussi que l'idée n'a vu le jour qu'en 1944 et il était trop tard pour que le projet soit couronné de succès.

Revenons au présent. De nos jours, Wikipédia déclare sans vergogne et avec une « chutzpah » sans limites qu'un « loup solitaire est une personne qui commet des actes violents en rapport avec un groupe, un mouvement ou une idéologie, mais le fait seul, en dehors de toute structure de commandement ». Le titre de la section est d'ailleurs « Loup solitaire (terrorisme) ». Pourquoi ? Que vient faire le terrorisme là-dedans ? Sans commandement ? Un contresens historique ?

Pas tout à fait. On doit ce concept de résistance autonome au Colonel Ulius Louis Amoss, fondateur de l'ISII (International Service of Information Incorporated) dont le siège était à Baltimore, Maryland. Amoss s'est éteint il y a plus de quinze ans. Et durant toute sa vie, il fut un infatigable opposant au communisme, ainsi qu'un officier de renseignements très doué. Amoss publia pour la première fois sa conception de la résistance autonome le 17 avril 1962. Cela n'avait rien à voir avec la Wehrwolf qui était un groupe armé qui n'a existé que très peu de temps et avec peu d'effectifs.

Laissons de côté cet amalgame entre le terrorisme et cette notion qui n'est pas sans nous rappeler le stupide néologisme nazislamiste, amalgame entre « nazi » et « islamiste » pour vous parler de la Ligue Blanche de Schroeder.

Pourquoi Schroeder ? Georg Schroëder est le héros de mon second livre après celui-ci, une fiction sur le retour d'Adolf Hitler et il fallait bien trouver un pseudo. Plus sérieusement, il s'agit du nom de quelqu'un qui m'était cher. Ce sera désormais mon pseudo.

La LBS n'est pas un parti. À quoi bon fonder un mouvement puisqu'il nous manque un chef suffisamment charismatique et rassembleur ? Hitler le disait lui-même dans Mein Kampf.

Néanmoins, l'absence de meneur ne signifie pas être une critique du militantisme qui est tout à fait respectable en soi, mais il s'agit d'une autre démarche. Pourquoi ne pas récupérer au profit de nos idées, l'ensemble des internautes et ceux qui n'osent pas se manifester ou craignent pour leur sécurité ? Évidemment, cela peut paraître moins noble peut-être qu'un combat militant, mais imaginez-vous des milliers de personnes contribuant silencieusement à produire du matériel propagandiste ! Quel bénéfice pour notre action !

Bien sûr à ce jour nous sommes plus proches des toutes premières heures du NSDAP que de ce chiffre. Mais, même si cela ne progresse pas aussi vite que nos désirs, nous voulons laisser une trace. Si nous ne réussissons à convaincre seulement quelques individus, cela permettra de passer le relais à une génération future.

La LBS n'est qu'un nom qui importe peu en soi et ce sigle pourrait aussi bien disparaître, mais pas son but. Je l'espère et j'y crois. C'est un ensemble de projets portés par des personnes rassemblées sous un même idéal. Chaque pierre apportée à l'édifice compte. Personne n'a besoin de recevoir des ordres de quiconque. Le seul lien est basé sur la création de matériel militant.

Ce livre fait partie d'une série d'actions destinées à promouvoir le national-socialisme. La LBS accueille divers projets, rien n'est figé et tout reste envisageable : bande dessinée, jeu, musique, vidéo, audio ou programme informatique.

Si vous désirez contribuer, contactez-nous sur la messagerie suivante :

lbs.schroeder@tutanota.com.

Vous pouvez aussi poster un message ou vous le voulez en mentionnant le code 1HJH3IL88. Vous serez contacté.

Afin d'uniformiser l'ensemble, et si vous soutenez les valeurs du mouvement national-socialiste, il vous faut simplement apposer la mention « LBS » sur votre œuvre. Notre logo est disponible et nous vous le communiquerons sur demande.

Si notre travail vous plaît, faites-nous le savoir et diffusez-le tout autour de vous et bien sur un maximum sur internet.

Georg Schroeder

Quand un gouvernement conduit
un peuple à sa ruine par tous les
moyens, la rébellion de chaque
membre de ce peuple devient
non pas un droit, mais un devoir.

Adolf Hitler

